

JUNKPAGE

SAPÉS COMME JAMAIS



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#125-OCTOBRE 2025
Gratuit



NOUVELLE
CRÉATION

Océan

IMMERSION DANS LE MONDE SOUS-MARIN

PRODUCTION CULTURESPACES STUDIO® CONCEPTION ET ANIMATION SPECTRE LAB SUPERVISION MUSICALE ET MIXAGE START-REC

À PARTIR DU 18 OCTOBRE

INFORMATION
& RÉSERVATION



« Pardon pour la lumière »,
Romuald Jandolo,
jusqu'au dimanche 21 décembre,
Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr
[voir p. 23]
© Ribeiro Santos



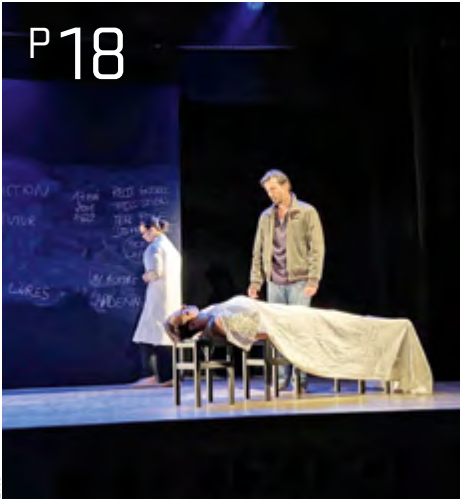
© Clément Maglierna

P 28

SCÈNES

ALEXIS MICHALIK

Le dramaturge et metteur en scène, distingué par 5 Molières, rachète avec des associés le théâtre des Salinières à Bordeaux. Objectif ? Apporter un nouveau souffle. Premier exemple avec la programmation, jusqu'à mi-novembre, de sa première pièce, *Le Porteur d'Histoire*.



© B. R.

P 18

ARCHITECTURE

RENCONTRES D'ARCHITECTURE EN MOUVEMENT

Du 9 au 11 octobre, à Oloron-Sainte-Marie, place à la 2^e édition de cette manifestation, ouverte au public, abordant collectivement l'architecture pour repenser nos modes de vie et de construire. Rencontre avec Anna Chavepayre, commissaire de la biennale et cofondatrice du collectif encore, et Virginie Gravière, présidente de l'Ordre des architectes de Nouvelle-Aquitaine, organisateur/ créateur de la biennale.



© Clotilde Fournier / Fuentes Grande tournée

P 30

PATRIMOINE

CHÂTEAU ROYAL DE CAZENEUVE

Trésor patrimonial érigé au sud de la Gironde, l'enceinte, qui a vu se faire et se défaire les amours secrets de la reine Margot, recèle d'attraits fascinant près de 70 000 visiteurs par an.



© La Mare

P 33

CINÉMA

LES RENCONTRES CINÉMA ET SOCIÉTÉ

De Tulle à Uzerche, du 7 au 11 octobre, la manifestation corrézienne se penche, pour ses 20 ans, sur la question « Joyeuses Résistances ? ». Coordinatrice générale de l'association Autour du 1^{er} mai, qui porte le festival, Stéphanie Legrand nous en dit un peu plus.



Veronique Ovaide © Pascal Ito - Flammation

P 34

LITTÉRATURE

LIRE EN POCHE

Du 10 au 12 octobre, Gradignan célèbre les 20 ans de son rendez-vous dédié au « petit » format. Lionel Destremau, commissaire général de la manifestation rembobine.

4 EN BREF

6 MUSIQUES

16 SCÈNES

20 EXPOSITIONS

24 JEUNE PUBLIC

28 LITTÉRATURE

30 PATRIMOINE

32 CINÉMA

34 LITTÉRATURE & BD

36 GASTRONOMIE

Prochain numéro le
29 octobre

Suivez JUNKPAGE en ligne sur
junkpage.fr

- @journaljunkpage
- @journaljunkpage
- JUNKPAGE
- junkpage
- @journaljunkpage



Inclus le suppléments **ASTRE**, proposé par la rédaction du journal JUNKPAGE, diffusé dans l'édition datée octobre 2025.
JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €, 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux, immatriculation : 935 052 480, RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.
Directeur de la publication : **David Charbit** / Directeur de la marque et des relations : **Vincent Filet** 06 43 92 21 93 - v.filet@junkpage.fr / Directrice développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Rédacteur en chef : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr / Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** g.fournier@junkpage.fr / Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr / Alternant community manager : **Aël Arribart** a.arribart@junkpage.fr / Administration : **Anouk do Carmo Almendra** a.almendra@junkpage.fr / Commerciale grands comptes : **Julie Boutolleau** j.boutolleau@junkpage.fr
Ont contribué à ce numéro : **Clément Bouille**, **Benjamin Brunet**, **Henry Clemens**, **Louis Colas**, **Hélène Dantic**, **Flora Étienne**, **Guillaume Gouardes**, **Benoît Hermet**, **Hanna Laborde**, **Pauline Lévisnat**, **David Sanson**, **Nicolas Trespallé** /
Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@francktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March** & **Isabelle Minbielle** /
Impression : Roularta Printing, Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication. Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.



Obvious, *Iron Vines, Série Imagine*

CROISER

La scène nationale d'Aubusson poursuit le projet Cura, soutenu par le Centre national des arts plastiques, qui s'achève avec « Sciences et fictions ». Cette exposition s'inscrit dans la continuité des expositions « Réalités alternatives » (2024) et « Inquiétantes étrangetés » (2025), proposées par les commissaires Anso Boulon et Dominique Moulon. Ce troisième volet est dédié aux relations des arts aux sciences, des fictions à la technologie, avec les œuvres de six artistes : Cécile Babiole, Donatien Aubert, Véronique Béland, le collectif Obvious, Jeanne Susplugas, Vincent Fournier.

« Sciences et fictions »,

du vendredi 16 octobre
au vendredi 12 décembre,
Théâtre Jean Lurçat, Aubusson (23).
Vernissage jeudi 16 octobre, 19h30.
Finissage vendredi 12 décembre
avec Ars Natura.
www.snaubusson.com

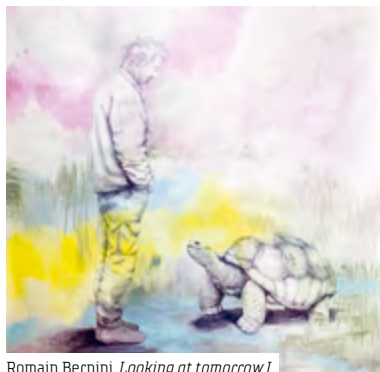


VANNERIE

Jusqu'au 17 janvier 2026, la petite galerie du Bel Ordinaire, à Billère, présente « Mains de traverses » de Clara Denidet. Entre trouvailles et rencontres, la plasticienne a passé ces dernières années à circuler et apprendre en faisant. Apprendre des choses qui ne s'apprennent pas dans les livres, des choses qui s'échangent et se troquent, qui se fabriquent à plusieurs. À l'abri de ces voies parallèles, des oreilles s'ouvrent, des mains se saisissent, les langues se délient. On ne trouve pas toujours ce qu'on est venu chercher mais quelque chose se transmet.

« Mains de traverses », Clara Denidet,

jusqu'au 17 janvier 2026,
Le Bel Ordinaire, Billère (64)
belordinaire.agglo-pau.fr



Romain Bernini, *Looking at tomorrow I*

SAUVAGE

Jusqu'au 4 janvier 2026, PARCC, à Labenne, accueille « Contacts » de Romain Bernini. La rencontre avec l'animal est une expérience curieuse. S'approcher, se regarder dans les yeux, initier un geste. Par cette tentative de contact, l'humain et l'animal coexistent dans un même espace. Ils sont ensemble, à égalité. L'humain peut ainsi renouer avec l'animal qu'il est. Dans ces peintures, Romain Bernini représente ces face-à-face avec l'inconnu, avec ce qui nous est étranger. Il crée un univers coloré, quasi psychédélique, dans lequel se déroule cette rencontre hors du temps.

« Contacts », Romain Bernini,

jusqu'au dimanche 4 janvier 2026,
PARCC, Labenne (40).
www.cc-macs.org



JOULE

Naturelle ou transformée, stockée ou en mouvement, spectaculaire ou invisible, l'énergie est partout. Aujourd'hui au cœur des préoccupations, elle est devenue un enjeu politique, économique et environnemental. Indissociable de l'activité artistique en général, elle est présente notamment à toutes les étapes de la création d'une céramique. Au sein d'un parcours dynamique rythmé par un dialogue entre arts et sciences, « Les énergies de la terre » invite dès le 12 décembre, au Musée national Adrien Dubouché, à Limoges (87), les visiteurs à plonger au cœur même de la notion d'énergie et sur la perception qu'ont pu en avoir hommes, scientifiques et artistes, au fil du temps.

« Les énergies de la terre »,

du vendredi 12 décembre
au lundi 25 mai 2026,
Musée national Adrien Dubouché, Limoges (87).
www.musee-adriendubouche.fr



Elize Charcosset, *One of Them Peeing on a Toad as a Pregnancy Test*

MÉMOIRES

Conçue à l'issue d'une résidence curatoriale au Frac Poitou-Charentes, « L'automne des idées », imaginée par Élise Girardot, propose une traversée. À partir d'un fait archéologique énigmatique – la découverte mystérieuse d'un crâne féminin dans les grottes du Quéroy, près d'Angoulême –, elle rassemble des œuvres de la collection du Frac autour des notions d'érosion, de disparition et de réinvention des récits. L'exposition dévoile acquisitions récentes, œuvres emblématiques de la collection ou rarement présentées au public, ainsi qu'une nouvelle production spécialement réalisée par Elize Charcosset.

« L'automne des idées »,

du vendredi 7 novembre au dimanche 3 mai,
Frac Poitou-Charentes, Angoulême (16).
fracpoitoucharentes.com



Lionel Walden, *Les docks de Cardiff*

VISIONS

Le quai peut être celui de la gare ou des docks, servir à l'embarquement des personnes ou au chargement des marchandises, se situer dans une grande capitale ou une petite bourgade. Du 11 octobre au 11 janvier 2026, « D'un quai à l'autre – Regards d'artistes sur les paysages industriels à l'aube du XX^e siècle » invite à flâner pour découvrir ces paysages : des tableaux provenant du Musée barrois de Bar-le-Duc, du musée du Domaine départemental de Sceaux, du musée des Beaux-Arts de Bordeaux et du musée d'Aquitaine y côtoient des photographies et des négatifs sur plaques de verre issus des collections du musée des Beaux-Arts de Libourne.

« D'un quai à l'autre - Regards d'artistes sur les paysages industriels à l'aube du XX^e siècle »,

du samedi 11 octobre
au dimanche 11 janvier 2026,
Chapelle du Carmel, Libourne (33).
www.libourne.fr



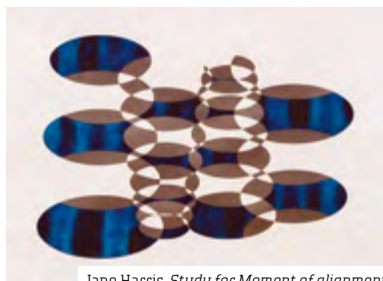
Thierry Lagalla, *Vanité au lapin (le futur ça arrive vite)*

MOTIFS

« Voilà aujourd'hui presque vingt ans que la galerie LMR travaille avec Thierry Lagalla. Nous savons qu'il serait illusoire de parler d'une rétrospective car son œuvre n'est pas de celles qui avancent en ligne droite. Elle se rejoue, se répète, se contredit, se retourne. Chaque image n'y est pas une conclusion mais un recommencement, un fragment qui fait signe vers un éternel retour, vers le fil d'une pensée jamais close. À travers cette *rétroperspective*, on comprend que le motif est le cœur de l'œuvre. Mais il n'y est pas seulement ce que l'artiste représente, il devient ce qui fait agir. Donc, action ! » Florence Beaugier Piovesan.

« Attention au recul ! », Thierry Lagalla,

jusqu'au samedi 15 novembre,
galerie LMR, Bordeaux (33).
lamauvaisereputation.net



Jane Harris, *Study for Moment of alignment*

PAYSAGES

Jusqu'au 11 janvier 2026, à Limoges, le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine présente « Jane Harris, peintures et dessins ». Sous le commissariat de Camille de Singly, cet accrochage monographique, composé de peintures et de dessins, permet d'entrevoir le cheminement plastique de l'artiste anglaise, de ses premières recherches sur l'art des jardins à la fixation autour du motif de l'ellipse. Sa démarche croise la rigueur du processus et la poésie de l'œuvre finie, l'omniprésence de formes géométriques et une matière onctueuse, la fausse simplicité formelle et la sophistication réelle de la touche.

« Jane Harris, peintures et dessins »,

jusqu'au dimanche 11 janvier 2026,
Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine,
Limoges (87).
www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr

Qui soutient l'Économie Sociale & Solidaire ?

SCIC* Quartier rural
en transition de Lustrac
Trentels (47)



MA RÉGION ÉVIDEMMENT !

L'Économie Sociale et Solidaire (ESS) réinvente la façon d'entreprendre. Centrée sur l'humain, respectueuse de l'environnement, elle irrigue tous les secteurs : alimentation, construction, formation, services à la personne, santé... Autant de priorités pour la Région.

En Nouvelle-Aquitaine, c'est 12 % de l'emploi salarié,
dans près de 21 000 établissements employeurs.

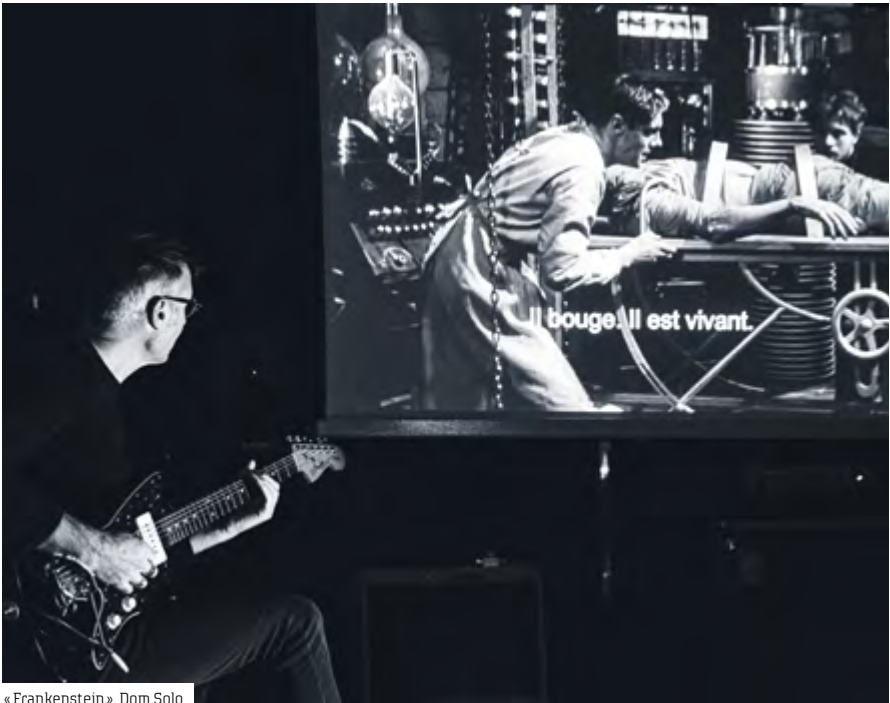
nouvelle-aquitaine.fr



RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine

LA GWARDLINE « À 18 ans, on se fout de la mort », vient d'écrire Pascal Bertin dans *Au nom du pire*, son histoire de l'ex-Silver Jews, David Berman, parue chez l'éditeur bordelais Le Gospel. « On se fout de ce qu'en disent ses parents, on se fout des rides qui les préoccupent. On ne connaît pas forcément le deuil. À 50 ans, on commence à comprendre ce dont ils parlaient à l'époque. On se retrouve à leur place, devant son propre miroir, toujours plus net et pas disposé à faire le moindre cadeau. » Face au miroir et face à l'agenda concerts implacable dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi ! » (« Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi ! »), voici une sélection de sorties amplifiées pour lecteurs (« mon semblable, mon frère ») plus proches du demi-siècle que d'une laborieuse sortie de l'adolescence.

Par **Guillaume Gwarddeath**



« Frankenstein », Dom Solo.

© Leslie Lablond

MONSTRES DÉLICATS

Pain industriel

Apparu comme de l'humus sur une nature morte, le projet collaboratif Pain Magazine réunit le trio post hardcore français Birds in Row et le duo franco-américain de techno industrielle Maelstrom & Louisahhh. Après une paire de *singles* diffusés cet été en guise de faire-part de naissance (*Violent God* et *Dead Meat*), un premier album est disponible ce mois-ci. « Une tempête de guitares et d'électronique », écrit le biographe, « deux mondes qui entrent en collision pour former une nouvelle entité, une bête aux dents plus acérées et aux griffes plus sanglantes, avec plus de tripes, et plus de poésie. » Une charge mentale qui ne demande qu'à exploser.

Pain Magazine.

mercredi 15 octobre, 19h, C.A.L.M., Université de Limoges (87). www.hierolimoges.fr

Pain Magazine + Palecoal.

samedi 18 octobre, 20h30, Le Rocher de Palmer, Cenon (33). lerocherdepalmer.fr

Retrowave

Critique musical du magazine *Best* dans les années 1980, défenseur du rock le plus hard, le journaliste Hervé Picart, interviewé par le fanzine *Rèquièm*, formula ce jugement : « L'atmosphère se dégrada quand vint l'avènement du punk rock et de la new wave. » Bien des dépressions et des anticyclones plus tard, la météo est au rétro assumé. Considérons sous cet angle *Voices*, le nouvel album de Not Scientists paru chez Kicking Records cette rentrée, et, par exemple, la vidéo du *single Endgame*, avec son Macintosh Plus, ses disquettes, son vocoder et sa

terreur atomique. « La seule façon de gagner est de ne pas jouer » nous prévenait le film *Wargames* dès 1983 : Not Scientists jouent et gagnent. Se réclamant plus ou moins lyonnais, le quatuor possède un membre à Mont-de-Marsan, un autre à La Rochelle. Interroger le climat ne suffit pas, il faut aussi mettre à mal la géographie.

Not Scientists.

jeudi 9 octobre, L'île du Malt, Hossegor (40). liledumalt.fr

Not Scientists + This Will Destroy Your Ears.

vendredi 10 octobre, 21h, La Ferronnerie, Jurançon (64). atrdc.net

Not Scientists + Headcases.

samedi 11 octobre, 21h, Tumulte, Angoulême (16). www.facebook.com/tumulte.club/

Not Scientists + The Pookies.

samedi 15 novembre, 21h, Pavillon 108, Fumel (47). www.after-before.org

Les bouillons noirs

C'est dans les concerts de rap, à la surprise générale, que le pogo a fait son grand retour médiatique. Moscow Death Brigade, bien plus singulier, annonce jouer du « hip hop de *circle pit* ». Signe particulier : les traits de leurs visages sont dissimulés, comme s'ils allaient attaquer une session de *snowboard*. Car les MCs de Moscow Death Brigade portent la cagoule, dans la tradition de Kalash Criminel, de Fatal Bazooka ou des pratiquants de muscu du Bercy Street Workout. Il ne s'agit pas pour eux de s'amuser à faire peur. Il s'agit encore moins d'une simple astuce pour veiller à la préservation de sa vie sociale personnelle.

La Brigade vient réellement de Russie, et ses membres doivent s'assurer de leur anonymat, dans une démarche assez proche de la clandestinité (sur scène, chaque soir, ils dénoncent toutes les guerres). Ils n'ont point pour autant renoncé à tout *fun*. Leur mascotte est un crocodile moscovite (Moscow Croc) porté sur les sports urbains, le graffiti, le sabotage et la solidarité à l'égard des minorités, et ils ont mis en ligne leur propre jeu vidéo où l'on marque des points en ramassant des bombes de peinture et en sautant par-dessus les agents de police dans une ville où les principaux commerces de rue sont des vendeurs de pizzas, de kebabs et de pinces coupe-boulon.

Moscow Death Brigade + Josem Solar.

vendredi 17 octobre, 19h, salle multiculturelle (Festival Abracada'Sons), Meilhan-sur-Garonne (47). www.staccato.org

Carnage Fest : Moscow Death Brigade + Severance + Vegan Piranha.

samedi 18 octobre, 17h, La Rhapsodie, Biarritz (64). www.la-rhapsodie.com

Moscow Death Brigade.

dimanche 19 octobre, 17h, PCP, Pau (64). pauconcertprod.com

Réanimation

Dom Solo, enfin, se retrouve dans la même situation que la créature emblématique inventée par la géniale Mary Shelley : seul contre tous. Pour sonoriser à sa manière le *Frankenstein* réalisé par James Whale en 1931, le compositeur, instrumentiste et technicien landais a sacrifié la partition originale de Bernhard Kaun et a

installé face à l'écran la lourde machinerie de son laboratoire de musiques actuelles. Alors que la vie revient dans le corps tourmenté du monstre des studios Universal, Dom Solo, guitare en main, actionne pédales d'effets, boucles et programmations rythmiques. Il anime en direct son projet instrumental original, tout en textures – bien en chair, si on ose l'écrire ainsi – et rend bien entendu un hommage à *Celle sans qui rien de tout cela n'aurait été possible* : l'électricité, cette fée à la voix de tonnerre que l'homme place entre ses mains pour défier les lois de la nature et briser comme l'on brise des chaînes toutes les limites de sa condition.

« Frankenstein », Dom Solo.

vendredi 3 octobre, Casseuil (33).

samedi 4 octobre, Saint-Aubin-de-Lanquais (24).

samedi 25 octobre, 18h30, Médiathèque Les Temps modernes, Tarnos (40). www.ville-tarnos.fr

vendredi 31 octobre, 19h30, Café Larbey, Boisseac (40). www.sacdebilles.fr

samedi 1^{er} novembre, 19h, Café de La Poste, Herm (40).

mercredi 12 novembre, 19h30, salle des fêtes, Rion-des-Landes (40).



2025

OCTOBRE

jeu
02

AIME SIMONE
AU ROCHER DE PALMER

sam
11

SHENG
+ RITA CLARA



mer
15

KADAVAR
+ SLOMOSA + ORB

jeu
16

LÉONIE PERNET

ven
17

INFINIT'

mer
15

LA TOURNÉE 2025
ANGINE, ALIX DENAVIT, CLOVIS,
CHOSE

jeu
23

KRISY

jeu
30

AAMO



NOVEMBRE

ven
07

HERMAN DUNE
+ MOLTO MORBIDI

sam
08

MADemoiselle K

mer
12

ALELA DIANE



www.rockschool-barbey.com

L'ENTREPÔT

Chanson
Humour
Danse
Musique
Théâtre
Cinéma

Saison 11
**L'Entrepôt
Le Haillan**
2025/2026



GIEDRÉ
Chanson
3 OCT



**NANA
NANITA NANA**
Concert petite
enfance
18 OCT



**LES
AMAZONES**
Théâtre
24 OCT



SANSEVERINO
Concert dessiné
6 NOV



GILDAA
Chanson
Pop Soul
8 NOV



**TREMPLIN
CHANSON #7**
Concert
14 NOV



**BÉRENGÈRE
KRIEF**
Humour
22 NOV



**CAMILLE
CHAMOUX**
Seule en scène
27 NOV



**TANGUY
PASTUREAU**
Humour
29 NOV



**DIDIER
BÉNURÉAU**
Humour
5 DÉC



**UN CONSEIL
D'AMI**
Théâtre
31 DÉC



**MACHA
GHARIBIAN**
Jazz
16 JAN

www.lentrepot-lehaillan.fr
05 56 28 71 06



© Fiona Forte

LA ROCHELLE JAZZ FESTIVAL

Si de séduisantes voix vous attirent vers la Porte Océane, du 9 au 12 octobre, laissez-vous guider : du haut de ces 28 automnes, ce rendez-vous à la programmation soignée a su combler plus d’un explorateur.

LE CHANT DES SIRÈNES

Tous les ans depuis 1998, l’ancien « Jazz Entre Les Deux Tours » vient nous rappeler qu’il n’y en a pas que pour la francofolie dans la Ville blanche... Pour cette 28^e édition, La Coursive (scène nationale) et La Sirène (espace musiques actuelles) vibreront au diapason d’une sélection toujours aussi éclectique. La première soirée en sera la parfaite illustration ; après le lancement des festivités par Six for Six, gagnants de la précédente édition du tremplin Jazz Connexion, Gallowstreet, tout droit venu d’Amsterdam, n’acceptera pas longtemps que l’on reste assis. Un batteur, sept cuivres brûlants, huit bonnes raisons de danser au son de ce *brass band* qui n’oublie pas de soigner la mise en scène. Après une pause aquatique le vendredi soir à La Coursive avec Samy Thiébault, surfeur-saxophoniste venu présenter son dernier album *In Waves* inspiré par l’océan, retour à La Sirène samedi pour une soirée féminine : en première partie, la toujours surprenante Charlotte Planchou nous rappellera pourquoi elle a été élue « meilleure vocaliste française de l’année 2024 » par *Jazz Magazine*, tandis que Ludivine Issambourg, épaulée notamment par Brian Jackson au chant, démontrera comment la flûte peut se faire sacrée conductrice de groove. Avis aux amateurs de Gil Scott-Heron, Nils Landgren, ou de tout ce que le label CTI a sorti de plus funky dans les années 1970. Enfin, pour un dimanche délicieusement cotonneux, Gabi Hartmann nous invite à un voyage initiatique mêlant jazz, folk, soul, musiques africaines et brésiliennes. Ajoutez à cela quelques projections et un spectacle jeune enfant de « bricologie », et le week-end s’annonce aussi exhaustif que jouissif. **Benjamin Brunet**

La Rochelle Jazz Festival.
du jeudi 9 au dimanche 12 octobre, La Rochelle (17).
www.larochellejazzfestival.fr



© Éléonore Bertrube

EMA ALKALA Anomalie dans le paysage musical français, ce trio de Corrèze façonne un post-rock schizophrène à coup d’arrangements symphoniques et d’expérimentations électro-acoustiques. Rencontres intenses prévues à Guéret et Tulle

ÉGAREMENT MOMENTANÉ DE LA RAISON

On ne remerciera jamais assez cette formation uzerchoise de nous rappeler que les musiques actuelles corréziennes ne se résument pas à Trois Cafés Gourmands. On ne pouvait d’ailleurs rêver plus beau contre-exemple : loin des âneries suintant la naphtaline du trio susnommé, Ema Alkala (alter ego du musicien Emmanuel Roux) propose un art-rock exigeant qui n’aurait pas fait tache dans le Canterbury début 1970 ou le Bristol des années 1990. Passé par plusieurs groupes locaux d’obédience rock, le sieur Roux se lance dans la création de ce qui deviendra le projet Ema Alkala après une rencontre nocturne aussi glaçante qu’intrigante dans son village natal... S’ensuivent une réflexion sur les maladies mentales et l’apparition de son alter éponyme, double fictif rongé par la dépression et les voix imaginaires. Ce sombre concept donnera naissance à deux EPs, et continue d’abreuver l’écriture et les méditations du chanteur-guitariste sur un premier long format paru l’an dernier, *Beyond the Void*. Imaginé comme une thérapie violente et symphonique, l’album rassemble Roux et ses deux compères habituels (Axel Moreau à la batterie et Thomas Horent à la basse et aux machines), ainsi qu’une belle brochette de musiciens venus faire résonner piano, cordes, cuivres, accordéon et autre koto... Derrière ses faux airs de Jonny Greenwood, le chanteur déploie une gamme de voix impressionnante, comme autant de personnages en errance, et bâtit avec minutie une œuvre rappelant les premiers efforts d’Archive, les expérimentations électro-acoustiques de Son Lux ou les rêveries du Cinematic Orchestra. En trio sur scène, le groupe sublime la complexité des compositions par une intensité alternant caresses et griffes sonores. Gare au chaud-froid en ce début d’automne... **BB**

Ema Alkala.
vendredi 10 octobre, 20h30.
Espace Fayolle, Guéret (23).
www.laqueretoisedespectacle.fr

Initial Data + Ema Alkala
[Festival Ô Les Chœurs].
jeudi 30 octobre, 18h,
Des Lendemain Qui Chantent, Tulle (19)
www.deslendemainsquichantent.org



D.R.

FUN LOVIN’ CRIMINALS Ces *cool cats* ont fait résonner les années 1990 de leurs hymnes rap-rock délicieusement funky ; cet automne, ils reviennent mettre le bronx à Bordeaux.

KINGS OF NEW YORK

On ne va pas refaire l’histoire pour les vieux briscards qui, pendant la deuxième moitié des années 1990, fumaient leurs premiers joints en jouant les répliques de Tarantino samplées sur *Scooby Snacks* ; cependant, quelques présentations s’imposent pour les plus jeunes qui, par miracle, tombent sur ces lignes. C’était donc il y a une éternité – ou hier, tout est relatif : trois lascars new-yorkais, Huey Morgan, Brian “Fast” Leiser et Steve Borgovini lâchaient en 1996 un *Come Find Yourself* insolemment cool et dans l’air du temps. Il y avait le mélange rap et rock bien sûr, les guitares tranquillement rugissantes mêlées aux *samples* et ce *flow* imparable célébrant la vie dans la Grosse Pomme et ses histoires de gangsters classe et hédonistes... Mais au-delà de ce résumé simpliste, les FLC, en bons disciples de Beastie Boys, Barry White (voir le tube *Love Unlimited*), James Brown, Son House ou Tito Puente, n’avaient pas leur pareil pour aller piocher dans un large éventail de blues, soul, funk et musiques latines. Un savant assemblage qui trouva un bel écho en Europe, jusqu’à ce que leur label EMI les lâche au troisième album et que le *line-up* original du groupe commence à fluctuer... Aujourd’hui, Huey Morgan joue les DJs sur les ondes anglaises de BBC Radio 6 Music et Borgovini a été remplacé depuis belle lurette par Frank Benbini, mais la formation n’a pas abandonné pour autant et est revenue cette année avec *A Matter of Time*, où funk chaloupé côtoie cuivres latinos et refrains accrocheurs ; de quoi donner à la salle des fêtes du Grand Parc des airs de *block party* dans le Bronx. **BB**

Fun Lovin’ Criminals.
mercredi 15 octobre, 19h,
salle des fêtes du Grand Parc, Bordeaux (33).
bordeaux.fr/la-salle-des-fetes-bordeaux-grand-parc



YOA Avec ses textes piquants et ses mélodies inventives, la jeune Franco-Suisse s'est imposée en 2025 comme l'une des artistes les plus en vue de la chanson francophone.

COURONNÉE

De promesse à princesse en un album. Voilà comment résumer l'année de Yoa, nom de scène de Yoanna Bolzli, qui éclabousse 2025 de tout son talent. Si le succès a lieu présentement, il ne faut pourtant pas assimiler Yoa à un météore mélodique, elle qui délivre des pépites depuis 2020 avec notamment trois EP remarquables *Attente* (2021), *Chansons tristes* (2022) et *Nulle* (2024). Avec *La Favorite*, premier album affolant de maturité artistique pour une jeune fille de 26 ans, Yoa a gagné en reconnaissance sans rien perdre de son authenticité. En 15 titres et 45 minutes, l'interprète dévoile toute sa classe. Une langue mordante aux rimes cinglantes servant un propos profond, et souvent sombre comme *Le Collectionneur* dénonçant la culture du viol/les violences sexuelles. Introspection, santé mentale, amour et amitiés se retrouvent aussi parmi les sujets évoqués. Représentante d'une partie de sa génération, Yoa vit sa vie à fond, parfois même « comme si c'était un drame », avoue-t-elle dans l'excellent *Matcha Queen*. Son écriture s'ouvre également à des collaborations remarquables, de Ben Mazué sur *Rupture* à d'excellents rappeurs comme tels Georgio pour le poignant *Diamant v2* ou Bekar sur le saisissant *Saisons*. Derrière sa voix suave, qui peut faire penser à Angèle, Yoa propose aussi une belle variété d'influences musicales. Pas seulement pop, les rythmes flirtent avec la aux rappeurs à la mode bossa nova et quelques pointes electro. Un *flow* musical unique, immanquable, à découvrir d'urgence sur scène pour un show qui s'annonce prometteur puisqu'elle a remporté la Victoire de la musique 2025 de la révélation scène. Un premier sacre qui en appelle d'autres. **Guillaume Fournier**

Yoa + première partie.
vendredi 10 octobre, 21h,
Le Confort Moderne, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr



ROBERT FINLEY Chantant la Louisiane et son histoire, le *bluesman* américain embarque le public pour un aller simple en direction du Mississippi.

GRAND-MESSE
BLUES

Si la vie de Robert Finley était adaptée sur grand écran, pas sûr qu'une trilogie suffise pour en caser tous les rebondissements. Heureusement, le natif de Bernice, État de Louisiane, se charge lui-même de conter son épopée à travers une poignée de disques le plaçant dans la lignée des grands *bluesmen* américains du XX^e siècle. Quatre formats longs – plus le récent *Hallelujah! Don't Let The Devil Fool Ya* –, voilà qui peut sembler chiche pour un septuagénaire blanchi sous le harnais, n'étant de surcroît entré dans la carrière qu'en 2016 avec *Age Don't Mean a Thing...* Ancien de l'US Air Force, menuisier obligé de cesser son activité à cause d'un glaucome qui lui a fait perdre la vue, il enfonce le clou avec *Goin' Platinum!* (2017), puis *Sharecropper's Son* (2021) et enfin *Black Bayou* (2023). Sonorités gospel, blues et rock, Robert Finley signe là un disque énergique et plus vivant que jamais – produit par Dan Auerbach, moitié des Black Keys –, à l'image d'*Alligator Bait*, où il raconte comment son grand-père s'est servi de lui comme appât pour capturer un des reptiles ! Sa venue pour une date unique dans la région prend une allure d'événement, à l'image de sa récente livraison 100% gospel, enregistrée avec un *backing band* 5 étoiles : Barrie Cadogan (Little Barrie, Primal Scream, The The) ; Malcolm Catto (The Heliocentrics, Madlib, DJ Shadow) ; Tommy Brenneck ; Ray Jacildo ; le fidèle Auerbach ; et sa fille Christy Johnson. Distribution folle au service d'un album enregistré *live* en une seule journée, en souvenir des vaches maigres quand Finley improvisait pour un dollar. « The good Lord said, 'If you open your mouth, I'll speak for you'. » **Louis Colas**

Robert Finley.
vendredi 17 octobre, 20h30,
Espace Brémontier, Arès (33).
www.espacebremontier-ares.fr



SNAPPED ANKLES Fils farfelus surgis du fond des bois, le gang londonien revient, de Bordeaux à La Rochelle, en passant par Biarritz, dispenser ses vitaux rituels chamaniques.

LE MATIN DES
MAGICIENS

Lors de leur précédent passage, ils partageaient l'affiche avec Dame Area ; le genre de soirée superlative qu'hélas cette triste époque offre de moins en moins. La performance était à la mesure de l'attente : dans leurs hardes dérobées aux Chevaliers du Ni, martyrisant un déliquescents *instrumentarium* digne des riches heures d'Ed Wood, ces sorciers de série B évoquaient pêle-mêle *I Want to Be a Tree* de Tim Pope, le doux psychédéisme des regrettés TV Personalities, et un je-ne-sais-quoi de KLF. Plus anglais, impossible. Formé en 2011, dans l'est de Londres (au cœur de la forêt d'Epping ?), Snapped Ankles signe en 2017 sur l'étiquette The Leaf Label (Murcof, Caribou, Efterklang) après avoir durablement marqué les esprits sur la foi de concerts/happenings à la croisée de l'intensité krautrock et du legs de The Fall. Avec leur conscience écologique (non punitive) et leur humour hautement *tongue-in-cheek*, ces petits protégés de Fangorn ont érigé le sarcasme au rang des beaux-arts, laissant à Sleaford Mods, leurs camarades de Nottingham, le monopole du slogan atrabilaire à l'usage des esprits éveillés. *Hard Times Furious Dancing*, dernier effort en date, et sa pochette en hommage au culte *The White Room* (décidément...) poursuivent le grand œuvre, toujours aussi hilarant que politique, dégageant un subtil mais nullement nostalgique parfum début 1990, payant au passage un hommage au légendaire Conny Plank. Dans un monde parfait, Snapped Ankles devrait composer l'hymne des Three Lions pour la Coupe du Monde 2026. D'ici là, quiconque raterait leurs concerts devrait être condamné à lécher des piles au lithium jusqu'à la fin des temps. **Marc A. Bertin**

Snapped Ankles.
mardi 4 novembre, 19h30,
IBOAT, Bordeaux (33).
www.iboat.eu

Snapped Ankles + Palecoal.
mercredi 5 novembre, 20h,
Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr

Snapped Ankles + Mule Jenny.
jeudi 6 novembre, 20h,
La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr



© Mayon Hanania

HERMAN DUNE Poursuivant son rêve américain, David Ivar fait néanmoins escale dans la vieille Europe. De Poitiers à Biarritz, en passant par La Rochelle et Bordeaux, une salubre brise californienne.

ULYSSE

Les bios paresseuses ressortent *ad libitum* l'embarrassant cliché « anti-folk ». Hum. Hormis une poignée de quinquas, qui se souvient, ou plutôt, écoute encore Moldy Peaches ? Bref. Entré dans la carrière sous format trio, mené par la fratrie Herman (l'aîné) et David Ivar (le cadet), Herman Dune (jadis avec tréma) a connu mille vies, oscillant entre velléités folk et éclats pop, plus proche d'une americana distordue façon Silver Jews que d'un *jamboree* devant un bivouac dans les Appalaches. Les soubresauts du *line-up*, trop nombreux, bien trop nombreux, les changements d'étiquettes des deux côtés de l'Atlantique, les envies divergentes et l'usure de la vie de groupe ont peu à peu conduit Herman Dune vers les rives d'un projet (de vie et musical) en solitaire de David Ivar. Désormais résidant à San Pedro, au sud de Los Angeles, le Franco-Suédois mène son frêle esquif, dirigeant sa propre structure (Santa Cruz Records), publiant avec une belle régularité depuis 2015 des disques sur lesquels planent les ombres bienveillantes de Townes Van Zandt et de Leonard Cohen. D'ailleurs, le Field Commander Cohen a exercé une immense influence sur *Odysseús*, dernier format long en date, dont l'ébauche canadienne, durant la pandémie, était ponctuée de visites quotidiennes au Mont-Royal sur la tombe du poète disparu en 2016. À chacun son Ithaque, à chacun sa Pénélope, avec ou sans hexamètres dactyliques. L'histoire se finit bien, le héros, fourbu, a regagné son foyer, son épouse et ses félins. L'album est d'une grande beauté. Vivement les retrouvailles sur scène. **MAÏ**

Herman Dune.
mercredi 5 novembre, 20h30, Le Palais, Poitiers (86).
www.confort-moderne.fr

Herman Dune + Baptiste W. Hamon.
jeudi 6 novembre, 20h, L'Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr

Herman Dune + Molto Morbidi.
vendredi 6 novembre, 20h30, Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschoolbarbey.com

Herman Dune + Claire days.
jeudi 13 novembre, 20h, La Sirène, La Rochelle (17).
la-sirene.fr

CARTE BLANCHE à **ALFRED**
CONCERTS DESSINÉS - LECTURES - EXPO

OCT
DÉC
2025



Programme et infos
bibliotheque.mairie-begles.fr

Bibliothèque
de Bègles



Fonds
Cré Atlantique

Appel à projets
CÉLÉBRATION

Art
Territoire
Fantaisie

Dossier de candidature
à déposer d'ici
le 14 décembre 2025

Toutes les informations
à retrouver sur :
www.creatlantique.fr

RAPLINE Jok'air, Médine, Infinit', Ziak, Tuerie et Winnterzuko... Tour d'horizon des concerts rap en ce début d'automne.

J'AIME
BEAUCOUP CE QUE
TU PROPOSES



Ziak

© Jérémie Beaudet

Commençons cette nouvelle salve avec **Jok'air**, au Zénith de Périgueux le 9 octobre. Après avoir rempli l'Accor Arena de Paris, le 18 février dernier, l'ex-membre de la MZ se lance donc dans une tournée des Zénith. Au programme ? Les sons de son dernier album en date bien sûr, *Les jolies filles aiment Jok'air* ; mais également les meilleurs titres de sa discographie : *Bonbon à la menthe*, *Las Vegas*, *La Mélodie des quartiers pauvres*... De quoi fêter comme il se doit les 16 ans de carrière du rappeur/chanteur, qui, après avoir fait parler de lui avec la MZ, a su prendre un tournant solo couronné de succès et de collaborations prestigieuses (Yseult, Damso, Laylow...), au point d'avoir le droit à sa propre émission de télé-réalité, *Jok'air in L.A.*, sur la chaîne BET. La classe.

Le 10 octobre, direction Limoges et le centre culturel John Lennon pour le concert de **Médine**, soit l'une des plus belles évolutions de carrière que le rap français ait connu. En effet, après des débuts durant lesquels il pratiquait un rap conscient dur et très premier degré, le rappeur originaire du Havre a su mettre de l'huile de ricin dans sa barbe, et ainsi devenir un homme plein d'autodérision sur Internet et dans ses textes, tout en restant un artiste engagé et piquant. Un mélange réussi, que l'on peut retrouver sur son dernier album en date, *Stentor*, qu'il jouera lors d'un concert en acoustique, afin de fêter ses 20 ans de métier. C'est lui le Grand Paris.

Le 17 octobre, place à **Infinit'**, sur la scène de la Rock School Barbey, à Bordeaux. Connus pour ses schémas de rimes ultra-techniques et son sens de la formule, le membre de Don Dada Records – le label créé par Alpha Wann et Hologram Lo' – viendra interpréter les titres de son dernier EP en date, *Above the Dream*, ainsi que ceux de sa mixtape *Mr Le Faire*, sortie également cette année. On espère également qu'il jouera les titres de son album *888*, publié en 2024 ; un *opus* déjà marqué par l'ambiance *laid-back* du Sud-Est. Doté d'une solide réputation scénique, le rappeur préféré de Christian Estrosi – le maire de Nice a porté plainte contre lui pour diffamation avant que le rappeur soit relaxé – saura sans doute mettre le feu avec ses titres énergiques. On a déjà hâte d'y être.

Le lendemain, le 18 octobre, toujours à la Rock School Barbey de Bordeaux, place à **Tuerie**. Membre du Foufoune Palace, le label créé par le rappeur/chanteur Luidji, Tuerie propose un univers à la frontière entre rap, R'n'B et soul, tout en gardant sa propre patte musicale qui le distingue de son confrère. Imprégné du rap de Boulogne dont il est originaire (comme Booba, Salif et autres Sages Poètes de la Rue), il y ajoute une grosse dose de gospel et de blues – d'où le nom de « blue gospel » qu'il utilise pour qualifier sa musique. Une formule que reprend *Les Amants terribles*, excellent dernier *opus* en date, sur lequel il se montre une nouvelle fois sensible, introspectif et drôle. Un très bel album,

que l'on est pressé de découvrir live.

Le 24 octobre, c'est à l'Atabal de Biarritz qu'on pourra assister au nouveau show de **Ziak**. De retour en janvier dernier avec *Essonne History X*, le rappeur cagoulé y parle toujours autant de la vie de rue, de règlements de comptes, de trafic de drogue et des leçons de vie qu'il en tire. Mais contrairement à nombre de ses congénères qui restent dans leur zone de confort musicale, il sait se distinguer avec des choix d'instrus audacieux : on y retrouve cette drill agressive qui le caractérise et a fait son succès, mais aussi des instrus que l'on pourrait apparenter à de la jungle ou du ragga. Des titres énergiques qui feront à coup sûr bouger les têtes et les corps.

Enfin, le même jour, à Cenon, au Rocher de Palmer, **Winnterzuko**. Rappeur faisant partie de cette fameuse new wave (parmi lesquels on compte La Fève, Khali et autres H JeuneCrack), il se démarque par ses textes mélancoliques et introspectifs, rappés sur des instrus tendant vers l'hyperpop, créant un contraste entre le fond et la forme. Un style que l'on apprécie sur sa dernière galette, *Salieri*, sortie en début d'année, qui, après écoute, donne tout autant envie de danser que de pleurer. Un pari réussi donc, que l'on vous invite chaudement à aller applaudir sur scène. **Clément Bouillé**

Jok'air,
jeudi 9 octobre, 20h,
Le Palio, Périgueux (24).
www.arenapalioperigord.fr

Médine +Antes & Madzes,
vendredi 3 octobre, 20h30,
Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr
samedi 4 octobre, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr
vendredi 10 octobre, 21h,
CCM John Lennon, Limoges (87).
centresculturels.limoges.fr

Infinit',
vendredi 17 octobre, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Tuerie,
samedi 18 octobre, 20h30,
Rock School Barbey, Bordeaux (33).
www.rockschool-barbey.com

Ziak + Pisoo,
vendredi 24 octobre, 20h30,
Atabal, Biarritz (64).
www.atabal-biarritz.fr

Winnterzuko,
vendredi 24 octobre, 20h30,
Le Rocher de Palmer, Cenon (33).
lerocherdepalmer.fr

Festival Imago Cultivons nos singularités !

Au théâtre, la question du handicap ne doit pas se résoudre à celle de l'accessibilité du public. La question des artistes doit aussi être prise en compte. Témoignant de l'existence d'une production artistique singulière, ce focus aspire à changer le regard sur le handicap et à clamer que la différence est avant tout et toujours source de richesses.

4 lieux | 4 spectacles
1 table ronde | 1 film documentaire | 1 concert

La musique sourde

Daniela Lanzuisi
Drôle de tram
12 novembre
Film documentaire
Conservatoire de Bordeaux

Chronique(s)

Marie Astier et Ulysse Caillon
Compagnie en carton
20 et 21 novembre
Théâtre
Maison des Arts -
Bordeaux Maigne

L'excellence est-elle soluble dans l'inclusion ?

12 novembre
Table ronde en LSF
Conservatoire de Bordeaux

Mohamed Lamouri

Limitrophe
22 novembre
Concert
Salle des fêtes Bordeaux
Grand Parc

Papillons

Gabriel de Richaud
Estelle Coquin
Le Bruit du silence
13 au 15 novembre
Théâtre LSF

Monsieur Patate

Karim Randé et Pablo
Valarcher
Compagnie BaNCALE
25 et 26 novembre
Cirque

Les frères Sagot

Jules Sagot et Luis Sagot
Collectif les Bâtards Dorés
du 18 au 21 novembre
Théâtre



Plus de d'informations et l'ensemble
de la saison sur globtheatre.net

Scène conventionnée
d'intérêt national Art et Création

69 rue Joséphine, Bordeaux

05 56 69 06 66



Krakatoa

musiques itinérantes

Mercredi 8 Octobre

Blind Test #6 au HMS Victory, Bordeaux

Mercredi 15 Octobre

Soy Y Luna *bulle musicale*
à la Médiathèque du Burck, Mérignac

Mercredi 15 Octobre

Atelier du Fil
Comment la musique façonne l'expérience de l'image ?
à la Bibliothèque Mériadeck, Bordeaux

Vendredi 17 Octobre

Robert Finley à l'Espace Brémontier, Arès



Mercredi 5 Novembre

Petits Pas Voyageurs

à Médiathèque Michel Sainte-Marie, Mérignac

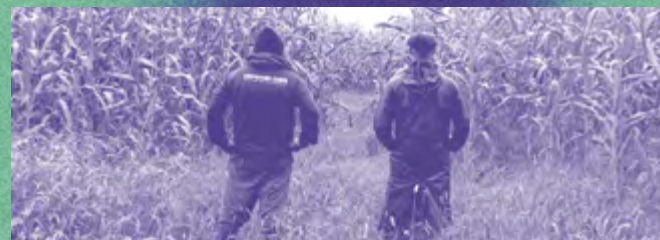
Mercredi 5 Novembre

Blind Test #7 au Pulp, Bordeaux
spécial cinéma en before de Musical Écran

Jeudi 6 Novembre

The Inspector Cluzo

à la Salle des Fêtes du Grand Parc, Bordeaux



Vendredi 7 Novembre

Content Fernand + Galibz 14

à Sortie 13, Pessac

Samedi 8 Novembre

Gzldaa à l'Entrepôt, Le Haillan

automne 2025

hors les murs

krakatoa.org





Alizé Lehon

© Maria Mosconi - HSE Artists

CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

De l'ensemble Jupiter à Près de votre oreille, en passant par les apprentis musiciens de l'orchestre symphonique régional de Nouvelle-Aquitaine, la programmation classique d'octobre se place sous le sceau de la jeunesse pour offrir un feu d'artifice d'œuvres.

NOBLES ARDEURS JUVÉNILES

Theodora XXL

Que choisir parmi la plantureuse programmation d'octobre de l'Opéra de Bordeaux ? Le *Concerto pour deux pianos* de Philip Glass par les sœurs Labèque (2/10) ? Le programme concocté autour de la venue du violoncelliste Gautier Capuçon (pour le *Concerto n° 1* de Saint-Saëns), qui donnera notamment l'occasion de découvrir l'œuvre de la compositrice grecque Sofia Avramidou, en résidence durant la saison 2025-26 (8/10) ? La « Schubertiade » offerte par un duo de légende – la pianiste portugaise Maria-João Pires et le baryton allemand Matthias Goerne (10/10) ? La famille Bach mise à l'honneur par l'ensemble Les Surprises (21/10) ? Les riches heures de la chanson françaises revisitées au piano par Alexandre Tharaud (23 et 26/10) ? On optera pour Theodora : non pas la callipyge interprète de *Kongolèse sous BBL*, tube certifié de l'année 2024, mais l'avant-dernier oratorio composé en 1749 par Georg Friedrich Haendel (1685-1759). D'abord pour la beauté de cet ouvrage fleuve : le plus tragique de son auteur, dans lequel les passions baroques battent leur plein, cet oratorio dépeint le martyr de Theodora, jeune fille noble d'Alexandrie élevée dans la foi chrétienne et persécutée par le régime de Dioclétien. Ensuite, pour la qualité superlative du plateau artistique rassemblé pour l'occasion : accompagnée par l'ensemble Jupiter fondé par son partenaire d'élection, le luthiste Thomas Dunford, c'est la mezzo-soprano franco-italienne Lea Desandre qui incarne le rôle-titre. L'occasion de découvrir une chanteuse en pleine maturité artistique, qui fera prochainement ses débuts en Mélisande à Monte-Carlo...

Jeunes poètes

L'Opéra de Bordeaux est par ailleurs partenaire de l'Orchestre symphonique régional de Nouvelle-Aquitaine : à cette formation composée de 70 jeunes musiciennes et musiciens de toute la région, il offre en effet la possibilité de se produire dans des conditions véritablement professionnelles. Réunis à l'initiative du conservatoire de Bordeaux, ces jeunes artistes sont issus des CRR de Limoges et du Grand Poitiers, du conservatoire Maurice Ravel Pays basque, du PESMD Bordeaux Nouvelle-Aquitaine, du Pôle Aliénor et (depuis cette année) du conservatoire Pau-Béarn-Pyrénées. Pour la troisième année consécutive, ces artistes en herbe se retrouveront, l'espace d'une semaine, à Bordeaux, pour y préparer leurs concerts (gratuit sur réservation auprès de l'Opéra) des 24 et 25 octobre, cette fois-ci sous la baguette d'Alizé Léhon. La jeune cheffe (elle est née en 1998) formée auprès d'Alain Altinoglu mène actuellement un parcours des plus remarqués, qui l'a conduite cette saison au poste de cheffe assistante de l'Orchestre national d'Île-de-France. Le programme des réjouissances s'avère des plus palpitants, puisqu'il fera la part belle au poème symphonique : durant la seconde partie du XIX^e siècle, sous l'impulsion des romantiques (Berlioz et Liszt en tête), ce genre, parangon de ce qu'on appelle la « musique à programme », s'est imposé pour les orchestres comme une alternative à la symphonie, traitant sous une forme libre des sujets inspirés de l'histoire, de la littérature ou de la peinture. Le poème symphonique est très lié également à la montée des « écoles nationales » dans les pays de l'est et du nord de l'Europe, désireux de se forger un idiome musical propre : en témoigne *Má Vlast* (« Ma Patrie »), composé dans les années 1870 par le Tchèque Bedřich Smetana, tout comme

le Finlandia de Jean Sibelius (1900), considéré comme l'hymne national officieux de la Finlande. Outre ces deux œuvres, l'Orchestre symphonique régional de Nouvelle-Aquitaine nous offrira deux partitions que l'on a rarement l'occasion d'entendre : *Festklänge* de Liszt (1853) et le macabre *Lénore* d'Henri Duparc, tiré d'un poème traduit de l'allemand par Gérard de Nerval et qui inspira également Bram Stoker, le créateur de *Dracula*... Une soirée spectaculaire en perspective, digne point d'orgue de cette exemplaire initiative en faveur de la pratique collective, de l'interconnaissance et de la jeunesse.

Un nouveau festival en Limousin

Près de votre oreille, jeune ensemble emmené par le cambiste Robin Pharo, est à l'honneur cet automne. Outre la parution chez Harmonia Mundi du disque *Lighten mine eies*, magnifiant l'œuvre de William Lawes – compositeur essentiel de la Renaissance anglaise un peu trop oublié à son goût –, la formation est à l'origine d'un nouveau rendez-vous en Limousin, L'Éveil de l'automne : un festival interdisciplinaire coproduit avec la Ferme de Villefavard, dont la première édition se tiendra du 23 au 25 octobre. D'ateliers diurnes en balades nocturnes, du théâtre à la poésie, du conte au concert, du lyrique à la musique de chambre, du baroque au folklore : avec la complicité de la metteure en scène Jeanne Desoubreaux et de la compagnie Maurice et les autres, les musiciens de Près de votre oreille ont imaginé une foule de propositions qui viendront, le temps d'un week-end, faire vivre ce lieu magique qu'est la Ferme de Villefavard et l'ancrer plus généreusement, et plus singulièrement, dans son territoire.

Theodora, Ensemble Jupiter,
sous la direction de **Thomas Dunford**,
jeudi 9 octobre, 20h, Auditorium, Bordeaux (33).
www.opera-bordeaux.com

« Poèmes symphoniques »,
orchestre symphonique régional,
sous la direction d'**Alizé Léhon**,
vendredi 24 octobre, 20h, Auditorium, Bordeaux (33).
samedi 25 octobre, 20h, Théâtre du Quintaou, Anglet (64).
conservatoire.bordeaux.fr

L'Éveil de l'automne,
du jeudi 23 au samedi 25 octobre,
Ferme de Villefavard en Limousin, Villefavard (87).
www.fermedevillefavard.com

5 raisons de venir au festival Isulia

@weareisulia
www.isulia.eu

Music

Talks

Experiences

1

Un décor unique : la Base sous-marine, monument brut et hypnotique.

2

Deux scènes, deux ambiances : dont une toute nouvelle au cœur des bassins.

3

Un line-up généreux : Cassius & Miley Serious, LB aka LABAT, Halfpipe Records, DJ Babat, Bambounou...

4

Des talks qui font bouger les idées : pop culture, actualité et réflexion sur soi et les autres à travers débats, interviews, ateliers...

5

Quatre jours pour respirer : musique, réflexion, découvertes et grands moments collectifs.

Base sous-marine de Bordeaux

06→09
nov.2025

GREEN PARADIZE



THE BLAZE (DJ SET) • MEZERG • ODEZENNE
KOMPROMAT • DELUXE • KEZIAH JONES
KO KO MO • ALTIN GÜN • ZOUFRI MARACAS
SCENE LOCALE • DIMANCHE • CARTE BLANCHE A BORDEAUX OPEN AIR

3.4.5 OCTOBRE 2025

INFOS : RESERVATION SUR WWW.GREENPARADIZEFESTIVAL.COM

PERSONNALISEZ VOS HABITS, QUE DIABLE !

XL IMPRESSION

FROM DE LA CREUSE

Je vous imprime des
beaux vêtements : T-shirts,
sweats, sacs, casquettes et
plein d'autres
merveilles à l'unité
ou en séries !



NOUVEAU :
gobelets, verres, gourdes,
et autres contenants
personnalisés

05.55.64.79.55

23250 JANAILLAT

xlimpression@wanadoo.fr

WWW.XLIMPRESSION.COM

Villeneuve
d'Ornon

LE CUBE
spectacle vivant
cubisme 1905-1925

nouveau
spectacle

jazz

**ANDRÉ
MANOUKIAN**

La Sultane

mer. 5 novembre

20 h 30 - le Cube



villenedornon.fr/billetterie/

05 57 99 52 24



Culture
Villeneuve
d'Ornon

villenedornon.fr | f | i | y | t | s



Marco Goecke, *Woke Up Blind*

© Pierre Planchenault

WAKE UP ! Pour son programme de rentrée, le Ballet de l'Opéra de Bordeaux entend ouvrir grand notre regard. Comment ? En réunissant trois chorégraphes phares de la scène contemporaine, dont les ballets, ayant déjà marqué les planches (et les esprits) du Grand-Théâtre, mettent la virtuosité au service de l'émotion.

TRIPLE ÉCLAT

Ouvrons par de la danse à l'état pur avec *The Shimmering Asphalt*. Cette pièce pour 15 danseurs du Suédois Pontus Lidberg, entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra de Bordeaux en 2023, repose sur une tension entre culture et nature, ordre et chaos. Mis en valeur par l'esthétique sobre des décors et des costumes, les corps concentrent l'attention, déployant leur virtuosité dans des enchaînements complexes entre grands ensembles, pas de deux et solos. Et pour mieux faire rimer technique et interprétation, la chorégraphie joue de résonances étroites avec les mélodies épurées du compositeur contemporain David Lang. Pour le deuxième temps, place à la voix hantée de Jeff Buckley (qui ne pleure pas sur sa reprise de *Hallelujah* ?) pour faire vibrer les 7 danseurs de *Woke Up Blind*. Dans ce ballet de l'Allemand Marco Goecke, ce sont les ensorcelantes *You and I* et *The Way Young Lovers Do* qui rythment une gestuelle frénétique. C'est une danse des émotions, projetées dans notre propre chair par les interprètes, en jeunes amants mus par un désir incessant. Besoin d'en dire plus ? Concluons avec *Within the Golden Hour* du Britannique Christopher Wheeldon. Ce « poème de mouvement, de lumière et de musique » (dixit le chorégraphe lui-même) est tout entier baigné de l'éclat de cette fameuse « heure dorée », au crépuscule, que l'on adore capturer. Au gré de tableaux abstraits, le ballet met en scène le tourbillon de couples qui se séparent et se mélangent, entre néo-classique et contemporain, hypnotiques mouvements choraux et tendres et fluides duos. Une ode à la beauté éphémère pour 14 danseurs, sublimée par les airs d'Ezio Bosso et de Vivaldi. **Hanna Laborde**

Wake Up !, Pontus Lidberg, *The Shimmering Asphalt*, Marco Goecke, *Woke Up Blind*, Christopher Wheeldon, *Within the Golden Hour*.

du samedi 11 au samedi 18 octobre, Opéra de Bordeaux, Bordeaux (33). operadebordeaux.com



© Fran Rizzato

REMINISCENCIA Sorte de plongée dans la mémoire virtuelle d'un quartier chilien, ce spectacle n'avait pas vocation à en être un. Pourtant, ce seul-en-scène inclassable s'écoute, se regarde, et ne s'oublie pas.

TERRITOIRE SENSIBLE

C'était en 2024, au Festival d'Avignon, que la voix enveloppante de Malicho Vaca Valenzuela a résonné pour la première fois en France. Difficile de qualifier la proposition de ce jeune auteur et metteur en scène chilien. Entre le théâtre et la conférence, elle se reçoit comme une confession au « je » pluriel, dans une matérialité brute. Au plateau, rien qu'une chaise, un bureau et un ordinateur, au contenu projeté sur un écran en fond de scène. Le minimalisme de ce dispositif renvoie, entre autres, à l'origine du projet, né lors du confinement de 2020. Cloîtré chez lui, l'artiste a fouillé sur Internet l'histoire sociale mouvementée de son quartier, situé au cœur de Santiago du Chili, tout en collectant des souvenirs personnels numérisés, surtout ceux de ses grands-parents.

De là, il confectionne, et partage sur Zoom, une cartographie intime et politique d'un quartier dont les rues fleurissent de poèmes d'amour autant que de révolutions. Depuis, *Reminiscencia* a quitté la salle virtuelle pour la scène réelle. En conteur, Malicho Vaca Valenzuela nous entraîne dans un voyage immobile, au gré de sa souris qui arpente Google Earth®, et de ses clics qui déterrent un passé en ouvrant des archives. Par un collage mêlant photos, vidéos, extraits télévisés, on saute d'une séquence à l'autre, d'un instant tendre entre ses grands-parents au vrombissement de la manifestation étudiante de 2006. Tout en fredonnant encore *Sin ti* de Los Panchos, ritournelle qui émaille le spectacle, on ressort le cœur réchauffé par ce drôle d'objet hybride, à la douce étoffe d'une boîte à souvenirs. Celle qui préserve de la mémoire qui flanche. **HL**

Reminiscencia, création, mise en scène et interprétation **Malicho Vaca Valenzuela**, du mardi 7 octobre au mercredi 8 octobre, 20h. Théâtre Quintaou, Anglet (64). scenenationale.fr



© Bertrand Gaudillière

LA TERRE PARLE QUAND ON CREUSE, GRAND REPORTERRE #6

Si vous pensez avoir raté votre vocation de reporter d'investigation, courez à Limoges, au Théâtre de l'Union ! S'y joue une pièce ovni qui propose de suivre le travail de terrain de deux (vraies) journalistes enquêtant sur les scandales agroalimentaires et le traitement de la crise écologique.

SCÈNE D'ENQUÊTE

Lancé en 2020, le concept des Grands ReporTERRE propose une expérience scénique hybride, mêlant approche artistique et expertise documentaire. Chaque édition s'empare d'un fait de société, à l'actualité brûlante, en croisant le regard de metteurs en scène et de journalistes, la réactivité médiatique et le temps long de la création. Après la désobéissance civile ou encore le cyber-féminisme, ce sixième volet explore le système médiatique et politique de l'information, au travers de la mécanique de l'investigation. Il réunit la metteuse en scène Aurélie Van Den Daele et les journalistes indépendantes Morgan Large et Hélène Servel. La première enquête sur les conséquences désastreuses de l'agro-industrie bretonne, la deuxième sur l'exploitation des êtres vivant sur les terres agricoles du Sud de la France. L'originalité de la performance ? Nous faire éprouver organiquement les conditions propres à leurs missions respectives par une déambulation.

Au fil de deux parcours simultanés, menés par un comédien ou une comédienne et les enquêtrices elles-mêmes, on s'imagine en immersion, les oreilles branchées sur l'écoute de leurs investigations mises en récit. On ressent leurs corps éprouvés, on plonge dans leurs lieux de travail et de recherches, d'un PMU camarguais à une radio bretonne, jusqu'à entendre les menaces dont elles font l'objet. Cette véritable expérience sensible, charnelle, se prolonge par une discussion en salle, autour des pressions subies et des utopies à bâtir. Une innovante perception de ce format singulier qu'est l'enquête, incarnée et participative. **HL**

La terre parle quand on creuse, Grand ReporTERRE #6, conception et mise en pièce de l'actualité **Aurélie Van Den Daele**.

mardi 14 octobre, 20h, rencontre bord plateau, mercredi 15 octobre, 20h, jeudi 16 octobre, 14h + rencontre bord plateau, 19h, vendredi 17 octobre, 19h, samedi 18 octobre, 18h, Théâtre de l'Union, Limoges (87). theatre-union.fr



Tom Baldetti.

STAND-UP Face à la possible arrivée d'une dépression automnale, trois antidotes en Nouvelle-Aquitaine pour faire travailler ses zygomatiques et s'esclaffer de bon cœur.

DANS UN SOURIRE

Menu musical avec GiedRé

Elle aurait pu appeler son seule-en-scène *Rire et chansons*, or c'est déjà pris. Pourtant, difficile de mieux résumer le formidable travail humoristique que mène **GiedRé**. La spécificité de l'artiste originaire de Vilnius, capitale de la Lituanie (question piège au jeu des capitales) ? Une malice à toute épreuve toujours extrêmement bien mise en musique. En effet, là où d'autres déblatèrent, GiedRé chante et s'accompagne à la guitare et au piano. Avec un répertoire de plus de 150 chansons, elle met en notes les maux de la société sur des rythmes entraînants. Didier Super avec moins de cris et un peu plus de mélodie. Toutefois, ne pas se laisser tromper par cette voix d'ange que l'on entend aujourd'hui dans l'émission « La dernière » de Radio Nova : les textes sont crus, mordants, avec tout de même peut-être un peu moins de gros mots au compteur que son humoriste de mari Pierre-Emmanuel Barré. Pour prouver l'étendue de son talent, elle revient avec un menu *Maxi Best-of*, « sans frites mais avec ses plus grands tubes, du moins aux yeux de sa famille (qui la confond tout le temps avec Barbara Streisand) ».

La nouvelle saison du Republic Comedy Club

Pas de musique, mais le même refrain de l'hilarité au programme, à Poitiers, avec le retour pour une troisième saison du Republic Comedy Club. Après avoir célébré en grande pompe ses 2 ans à l'Arena du Futuroscope avec un plateau gratiné de stars de la gaudriole (Thomas Angelvy, Aymeric Lompret, Thomas VDB entre autres) retour au format du comedy club plus classique mais non moins qualitatif. Sous la houlette du présentateur Matt Morane, cinq humoristes vont se succéder sur scène. À savoir **Henry Fexa**, **David Golri**, **Marion Hailé**, mais aussi l'un des pionniers de l'humour sur YouTube™, passé aujourd'hui au stand-up, **Hugotoutseul** et, enfin, l'un des chouchous de la rédaction de *JUNKPAGE*, **Alexis Le Rossignol**.

Tom premier du nom en visite en Nouvelle-Aquitaine

Lui aussi a écumé les comedy clubs, mais c'est tout seul qu'il a fini par briller. **Tom Baldetti** revient dans la région avec plusieurs passages en Nouvelle-Aquitaine. L'occasion de voir sur scène celui qui s'est fait connaître grâce à l'utilisation toujours très dangereuse des accents. Il s'est concentré sur celui de Marseille avec le personnage de La Sardine, insolent alias numérique qui étrille tout le monde, tout le temps, touchant toujours là où ça fait mal. Sur scène, avec *Tome 1*, mis en scène par Marion Mezadorian, La Sardine laisse place à Tom, drôle d'humoriste de 27 ans à la sincérité désarmante s'interrogeant sur l'amour, l'amitié ou la paternité. Son succès numérique (plus de 700 000 abonnés sur Instagram) s'est transformé en une tournée quasiment à guichets fermés et une intégration à l'équipe de « La bande originale » sur France Inter. Un essai plus réussi qu'au rugby, sport de cœur où il n'a pas pu se faire une place. Une belle *ehcnaver* pour celui qui est capable de rétrolalie, soit la faculté de prononcer les mots à l'envers, un don à développer pour comprendre comme il se doit cette dernière phrase. **Guillaume Fournier**

Maxi Best-of, GiedRé,
vendredi 3 octobre, 20h30,
L'Entrepôt, Le Haillan (33).
www.lentrepot-lehaillan.com

Republic Comedy Club,
lundi 6 octobre, 20h,
Republic Corner, Poitiers (86).
republic-corner.fr

Tome 1, Tom Baldetti,
samedi 11 octobre, 20h,
espace Encan, La Rochelle (17).
www.larochelle-evenements.fr

vendredi 24 octobre, 20h,
Théâtre Georges Leygues, Villeneuve-sur-Lot (47).
www.ville-villeneuve-sur-lot.fr

mardi 28 et mercredi 29 octobre, 20h30,
Théâtre Femina, Bordeaux (33).
theatrefemina.com

Semaine de la résilience

Du 13 au 19
octobre
2025

**pour mieux anticiper et s'adapter
face aux bouleversements
écologiques et sociétaux.**

**ateliers • expositions • spectacles
• conférences • ciné-débats**

CINÉ-DÉBAT

Film « (In)action »

Mardi 14 octobre à 19h
Mérignac Ciné

Une famille ordinaire face à un enjeu planétaire. Pourquoi on sait que le climat change... mais on ne bouge pas toujours ? Ce film raconte le road trip d'un couple qui a tout quitté pour agir. C'est positif, drôle, et ça donne envie de s'y mettre ensemble !

REMISE

Trophées Agenda 21

Vendredi 17 octobre à 14h30
Département de la Gironde, cours Maréchal Juin, Bordeaux

Dans un contexte de tensions et d'urgences climatique, démocratique et sociétale, il faut agir. Le Département s'engage pour valoriser et récompenser ceux qui agissent pour une Gironde solidaire, équitable, citoyenne, responsable et résiliente ! Découvrez les 40 projets engagés !

STAND-UP ENGAGÉ

« On sait pas »

► par **Nicolas Meyrieux**

Vendredi 17 octobre à 17h
Département de la Gironde, cours Maréchal Juin Bordeaux

« Est-ce que tu t'es déjà marré en lisant un rapport du Giec ? Non ? Et ben c'est normal, c'est parce que c'est pas fait pour. Par contre si t'as besoin de te marrer tout en parlant d'écologie, y'a mon spectacle. C'est du rire en pleine conscience, c'est un concept ! ».

SPECTACLE IMMERSIF

« Tempête »

► par la **Compagnie l'Espèce Fabulatrice**

Dimanche 19 octobre à 16h
Domaine de Certes et Graveyron, Audenge

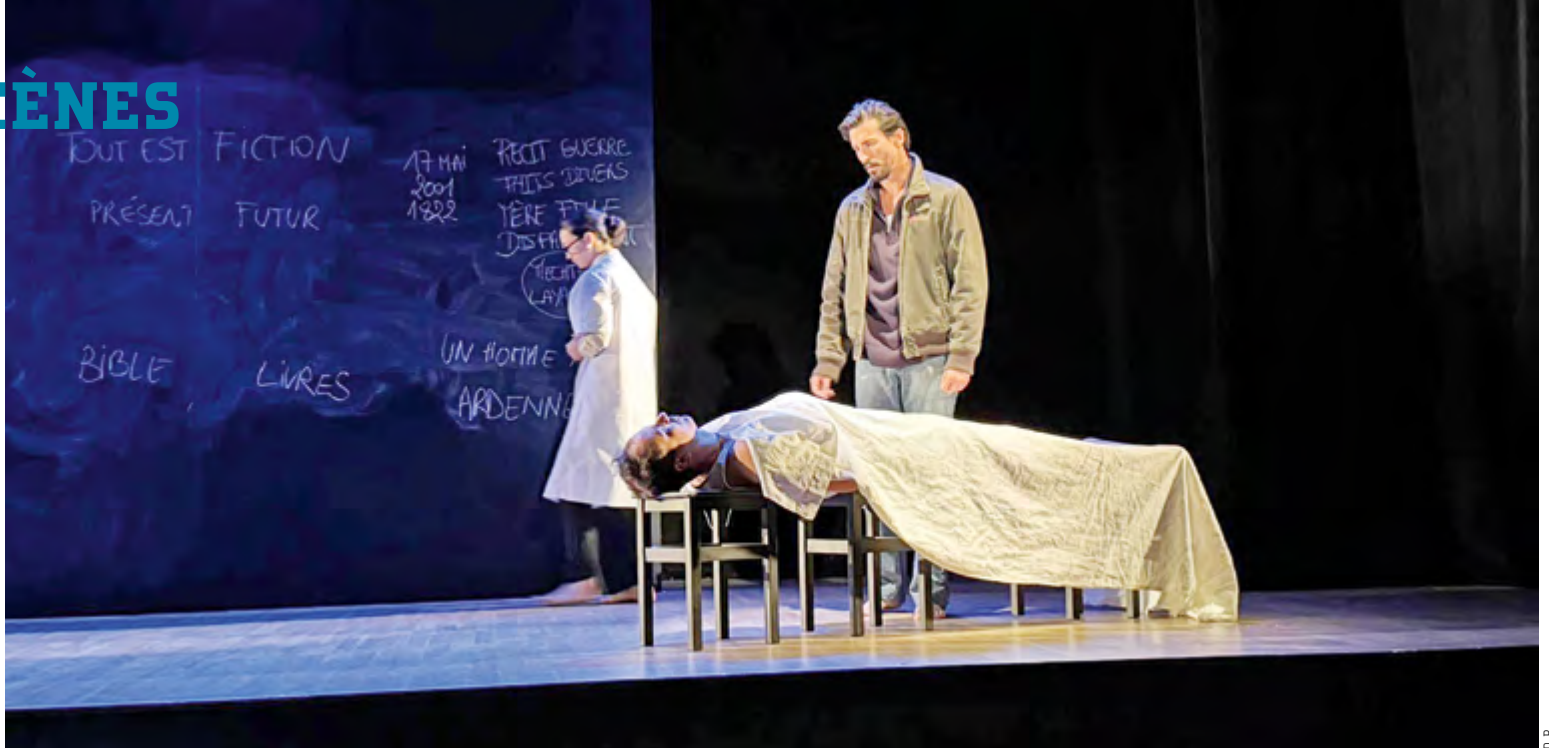
Un moment artistique et sensoriel pour ressentir les éléments, comprendre ses émotions et apprendre les bons réflexes face aux crises. C'est ludique, créatif et participatif !

**Et de nombreux ateliers, des tables-rondes...
sur inscription**

Gratuit. Ouvert à tous.
Tout le programme et inscriptions sur :

gironde.fr/semaine-resilience





D.R.

ALEXIS MICHALIK Le dramaturge et metteur en scène, distingué par 5 Molières, rachète avec des associés le théâtre des Salinières à Bordeaux. Objectif ? Apporter un nouveau souffle. Premier exemple avec la programmation, jusqu'à mi-novembre, de sa première pièce, *Le Porteur d'Histoire*.

Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

NOUVEAU CHAPITRE

Pourriez-vous nous en dire plus sur votre volonté de rachat du théâtre des Salinières ?

En réalité, c'est le directeur du théâtre de la Renaissance à Paris, Morgan Spillemaecker, où se joue ma pièce *Passeport* depuis deux ans et avec lequel je suis en contact, qui nous a parlé de ce théâtre. Cela faisait quelques temps qu'avec mes associés et collaborateurs nous nous disions qu'il serait intéressant d'avoir un théâtre hors Paris. Il fallait que ça soit dans une ville permettant de la création un peu sur le modèle du théâtre privé parisien. Bordeaux nous est apparu comme une ville intéressante car très culturelle. En outre, je suis persuadé qu'il y a un public pour ce type de propositions. Ensuite, l'occasion a fait le larron puisque le théâtre des Salinières était à vendre, que le plateau correspond exactement aux dimensions que nous cherchions pour mener à bien notre projet.

Ce rachat est une grosse coproduction avec donc Morgan Spillemaecker, mais aussi le théâtre Montparnasse qui est associé, Salomé Lelouch du théâtre Lepic, Acmé, boîte de production que j'ai fondée avec Camille Torre et Benjamin Bellecour... Bordeaux est un projet pilote. Si cela fonctionne, nous irons peut-être chercher d'autres salles en France.

Quel est votre projet pour cet établissement ?

Nous voulons faire comme avec *Le Porteur d'Histoire*, de la création, avec des acteurs bordelais, de spectacles qui ont été des succès sur la scène parisienne. *Le Porteur* est un premier exemple, mais tous ceux qui participent à ce projet ont un catalogue regroupant des dizaines de spectacles.

À quel type de public cela s'adresse-t-il ?

Plutôt jeune, qui n'a pas forcément envie d'aller voir des comédies avec des têtes d'affiche un peu vieillissantes mais des auteurs forts. Aujourd'hui, un succès au théâtre n'est plus tributaire d'une tête d'affiche mais plus d'un auteur ou d'une autrice comme Mélody Mourey, Samuel Valensi, Jean-Philippe Daguerre ou Nicolas Le Bricquière. Ce qui permet aussi une plus longue exploitation d'un spectacle et de le faire tourner ensuite. Notre intérêt est d'avoir ici une création similaire aux théâtres parisiens avec des spectacles salués par la critique [*Le Porteur d'Histoire* a reçu 2 Molières en 2014, NDLR], pouvant rester plus longtemps que s'ils viennent en tournée. Ce qui permet de toucher plus de public, en plus avec des acteurs locaux.

Des résidences prévues pour ces re-créations ?

C'est déjà le cas. Pour *Le Porteur d'Histoire*, Ysmahane Yaqini, qui m'assiste, est venue travailler pendant trois semaines avec les comédiens. Nous avons plein de spectacles de qualité que nous pouvons créer ici. À terme, le but c'est même qu'il y ait de la création bordelaise encouragée, dans un système qui ressemble plus à celui du théâtre privé parisien. Nous avons envie de voir des choses se créer. Il y a en tout cas un beau

vivier d'acteurs ; nous l'avons vu lors des auditions. Pour tout ça, il faut évidemment que le public suive. Aussi commençons-nous avec *Le Porteur* qui est un « tube » pour attirer un public du centre-ville bordelais.

Des travaux en perspective ?

Le théâtre est parfaitement en ordre de marche, nous allons peut-être faire des changements sur le parc lumière, rajouter quelques sièges si ça marche bien... Mais c'est à la marge.

Quid de cette première année ?

Une année d'expérimentation : voir ce qui marche ou non. Puis, on s'adaptera avec le directeur du lieu Alexis Plaire. Nous aurons une vision un peu plus précise en 2026.

Vous avez une actualité chargée dans la région avec votre création, Passeport, qui passera à la salle Treulon à Bruges. Est-ce la dernière fois qu'on voit une pièce d'Alexis Michalik en dehors du théâtre des Salinières sur le territoire ?

(Rires) Non, non, cela dépend plus de l'ampleur de la pièce ! Je sais déjà quelles sont mes pièces qui peuvent entrer au répertoire du théâtre des Salinières – *Intra muros*, *Le Cercle des illusionnistes*, *Une histoire d'amour* peut-être – ou celles

des autres comme *Les Poupées persanes* d'Aïda Asgharzadeh, qui a eu un gros succès et que nous serions ravis de produire ici.

D'autres projets en cours ?

Je commence à réfléchir à ma prochaine pièce. Mes précédents succès m'ont permis de monter des spectacles plus engagés tel *Passeport* qui évoque la « jungle » de Calais. Cela me permet d'aborder des sujets plus contemporains. Je n'ai pas vraiment de limite sur ce que je vais faire. Ma seule exigence est la conception économique du spectacle. L'aspect économique est important car ça m'embêterait vu l'effort et l'énergie que je mets dans un spectacle, qu'il ne soit joué que 30 fois.

Le Porteur d'Histoire.

jusqu'au dimanche 16 novembre, 18h ou 20h45,
théâtre des Salinières, Bordeaux (33).
www.theatre-des-salinières.com

Passeport.

vendredi 17 octobre, 20h30,
espace culturel Treulon, Bruges (33).
www.espacetreulon.fr

L'intégralité de l'article est à retrouver sur junkpage.fr




DERNIÈRE TOURNÉE

LES FRANGLAÏSES



Jeudi 23 Oct 20h30
Vendredi 24 Oct. 20h30

MAIS AUSSI :

mer 12 nov 20h30
MARIE-FLORE
 Ex Æquo / en partenariat avec le Kraktoa

jeu 13 nov 20h30
ROLANDO LUNA ET CONSTANT DESPRES
 pour le Festival l'Esprit du Piano

sam 22 nov 20h30
B. DANCE
 CRACK

du mer 26 au dim 30 nov
SLAVA'S SNOWSHOW

TRAM A : arrêt «Pin Galant»
Billetterie : 05 56 97 82 82
 lepingalant.com
Suivez-nous !  

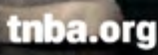



Avignon, une école



du 30 septembre au 04 octobre 2025
 Conception et mise en scène Fanny de Chaillé

Depuis l'un des auteurs du tribo, traversez plus de 70 éditions du Festival d'Avignon grâce aux collages, adhésifs de Fanny de Chaillé portés par l'enthousiasme contagieux de jeunes acteurs rivaux de la Haute école des arts de la scène de Lausanne en Suisse. Fidèle à l'esprit du Chœur et d'Une autre histoire du théâtre, le son est léger, plein d'humour, que l'on connaisse ou non Avignon en juillet. Production déléguée tribo - Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN - direction Fanny de Chaillé.









D.R.

« **SORGIN PASTORALA** »
À Biarritz, jusqu'au 2 novembre,
la nouvelle exposition de Juliette
Lizotte ensorcelle l'espace d'art
Encooore. Avec elle, les sorcières
continuent d'inciter à repenser le
fonctionnement de nos sociétés.

MAGIE BLANCHE

D'après des croyances séculaires, les sorcières
basques se réuniraient la nuit du vendredi
dans des lieux appelés *akelarre*, *sorginzelaia*
ou *eperlanda* pour célébrer des rites magico-
érotiques. Transgressant exceptionnellement
la tradition, c'est au sein de la galerie d'art
contemporain Encooore, à Biarritz, qu'elles font
halte, grâce à Juliette Lizotte.
Après une résidence d'un mois, la plasticienne
souletine y présente du 12 octobre au
2 novembre son projet collaboratif
« Sorgin Pastoral » (pastorale des sorcières,
en français). Aux côtés d'un groupe d'artistes,
elle a imaginé, à partir de contes, de
personnages mythologiques et de légendes
oubliées, une autre histoire du Pays basque par
la conception de sept créatures magiques.
Un récit qu'elle raconte en *euskara*, en français,
en espagnol, en anglais et dans une langue
inventée à travers un jeu vidéo immersif.
Sortant des sentiers battus, la surprenante
installation permet grâce à des objets dispersés
dans la pièce d'interagir avec les différents
personnages présents. Avec une démarche
aussi artistique que politique, ces êtres
mystiques, au mode de vie allant à l'encontre
de la pensée dominante, deviennent sous le
regard de Juliette Lizotte une porte d'entrée
vers une réflexion sur l'écoféminisme comme
sur les différentes formes de résistance face
à l'oppression. En invitant à se questionner
sur l'anthropocène, le capitalocène ou encore
le patriarcat, « Sorgin Pastoral » balaie
manichéisme et force préjugés. **Flora Étienne**

« **Sorgin Pastoral** », Juliette Lizotte,
jusqu'au dimanche 2 novembre,
Encooore, Biarritz (64).
instagram : encooore_



Georges Clément de Swiecinski, Japonaise

© Musée de Guéthary

MUSÉE DE GUÉTHARY
Pour ses 40 ans, l'établissement
basque présente « Anniversaires »,
exposition où se mêlent les œuvres
de Georges-Clément de Swiecinski
et de Killy Beall.

GUETHAPPY

Pour souffler ses 40 bougies, le musée
municipal de Guéthary fête son anniversaire
en grande pompe. À cette occasion, il convie
deux invités de marque, dont l'histoire est
intimement liée au lieu, à exposer leurs œuvres
jusqu'au 22 novembre.
Georges-Clément de Swiecinski, est à l'origine
de la transformation de la Villa Saraleguinea
– majestueuse maison néo-basque du début du
xx^e siècle – en un espace d'exposition. À travers
les sculptures de cet artiste d'origine polonaise,
c'est un pan de l'histoire du petit village de
pêcheurs et de ses habitants qui est raconté.
Bronzes, terres cuites, tailles directes et plâtres
sont aussi le témoignage de son inspiration
nourrie par des thématiques variées, telles
que la danse, l'Orient, la religion, la mythologie
ou encore l'exotisme.
À ses côtés, Killy Beall – plasticienne ayant
elle-même bénéficié des conseils de Georges-
Clément de Swiecinski – célèbre pour sa part
ses 100 ans ! Avec plus de 70 ans passés à
créer, cette prolifique peintre et sculptrice a
durablement marqué le paysage basque par
la conception d'œuvres monumentales, de
sculptures et de bas-reliefs habillant désormais
nombre d'établissements et de rues de la
région. Après une phase figurative et réaliste,
caractérisée par des bustes au modelé rond
et doux, elle s'est tournée dans les années
1960 vers un art abstrait et introspectif, tout
en restant attachée aux formes souples et
arrondies des visages. **Flé**

« **Anniversaires** »,
Georges-Clément de Swiecinski et Killy Beall,
jusqu'au samedi 22 novembre,
musée de Guéthary, Guéthary (64)
musee-de-guethary.fr



Paul Verlaine, C215

D.R.

POINTS DE VUE Du 1^{er} au
19 octobre, au Pays basque,
la manifestation met à l'honneur
l'art urbain. Au programme :
nouvelles œuvres, visites
commentées, ateliers créatifs,
projections ou encore performances
audiovisuelles.

MUSÉE ÉPHÉMÈRE

Cette année, le festival d'art urbain Points
de Vue – organisé par la communauté
d'agglomération Pays basque, avec le concours
des communes du territoire, de la Ville de
Bayonne et de la galerie Kaxu – est marqué par
la future réouverture du musée Bonnat-Helleu,
à Bayonne. Une occasion saisie pour faire
entrer en résonance *street art* et collections de
l'établissement. Alors que le premier s'expose
aux changements, acceptant la possibilité
d'être éphémère, le second cherche à préserver
comme à restaurer. Chacun à sa manière
amène à s'interroger sur ce que l'art souhaite
conserver, transmettre ou laisser s'effacer.
Pour cette 9^e édition, huit artistes locaux et
internationaux sont ainsi invités à répondre
à la question suivante : « L'art urbain, un musée
à ciel ouvert ? »
L'événement débutera du 1^{er} au 14 octobre
avec Murales Lian au Trinquet Tiki à Ciboure,
un secteur exposé au risque d'inondation,
afin de mettre en lumière les traces invisibles.
En parallèle, au Mur à Gauche Harana
d'Hasparren, Mioshe amorcera un dialogue
entre une stèle gallo-romaine attestant de
la spécificité du peuple basque dès l'Antiquité et
la pelote pour raconter la continuité historique
et culturelle du Pays basque.
Rythmé par des ateliers de création et des
visites animés par la galerie Kaxu, le festival
se poursuivra, du 15 au 19 octobre, aux quatre
coins de Bayonne. Parmi les artistes présents,
le pochoiriste C215 prévoit de réaliser sept
fresques sur les murs du Petit Bayonne
inspirées par les portraits de Léon Bonnat.
Le moment de découvrir des œuvres revisitant
le cadre de vie des habitants de ce territoire,
et d'admirer plus encore celles à l'espérance
de vie définie, voire destinées à rapidement
disparaître. **Flé**

Points de vue,
du mercredi 1^{er} au dimanche 19 octobre,
Bayonne, Ciboure et Hasparren (64).
www.pointsdevue.eus



RURART Unique structure d'art contemporain sous la tutelle du ministère de l'Agriculture, l'établissement situé à Rouillé, dans la Vienne, fête en fanfare ses 30 ans. L'occasion d'un entretien en forme de rétrospective avec sa directrice Sylvie Deligeon et Victor Bonnarme, assistant de direction.

Propos recueillis par **Guillaume Fournier**

CHAMP FERTILE

Quelle était l'idée autour de la création de la structure Rurart ? Comment en vient-on à implanter un centre d'art contemporain dans un lycée agricole ?
Sylvie Deligeon : C'est une enseignante socioculturelle du lycée, Monique Stupar, qui a eu cette idée. Au départ, elle faisait venir des artistes pour des ateliers et organisait des expositions. L'idée d'un centre d'art est venue en suivant. En lien avec le directeur du lycée, ils ont présenté le projet, fait des demandes de subventions qui ont abouti à la construction de ce bâtiment Rurart, dédié à l'art.

Certaines de vos expositions parlent d'écologie, de bien-être animal, etc., quelles sont les réactions des élèves du lycée agricole juste à côté ?
S. D. : Cela donne un support aux échanges et aux critiques. Cela permet de dialoguer, nous sommes là pour ça. Au moins, ils ont un autre point de vue, c'est important. Nous faisons aussi de la médiation pour essayer de faire comprendre au maximum les expositions. Nous essayons aussi de leur faire découvrir le travail des artistes en les faisant participer au montage des expositions, en ouvrant le dialogue avec les artistes. Ce qui apporte un regard plus englobant sur le monde artistique.

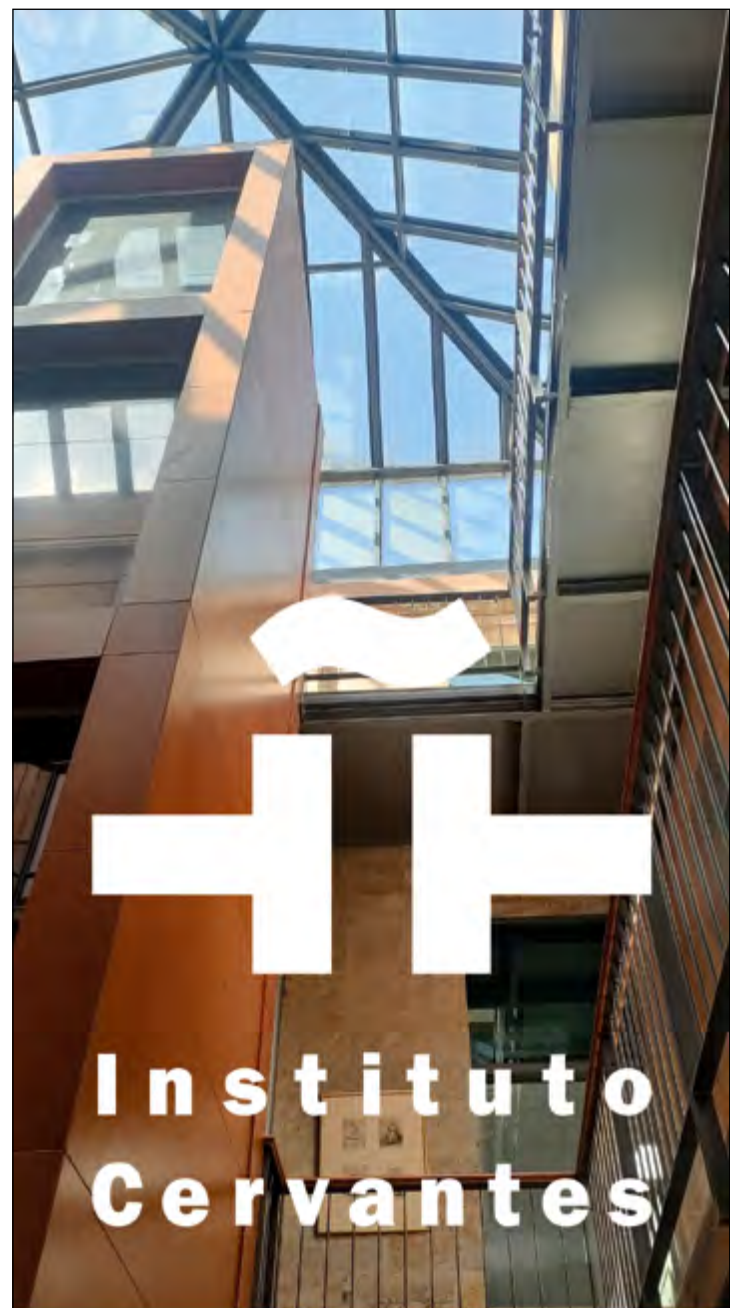
En ces temps budgétaires troublés, comment se passe le patronage avec le ministère de l'Agriculture ?
S. D. : Toutes les structures se sentent menacées, je pense ! Nous faisons partie du lycée mais avec une comptabilité distincte. Rurart ne vit que des subventions venant de plusieurs partenaires. Moi, je suis rémunérée par le ministère de l'Agriculture qui donne une subvention à l'année. Nous avons d'autres subventions comme le ministère de la Culture avec une baisse qui a été annoncée, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Vienne avec une baisse aussi annoncée, la Ville de Rouillé et la communauté urbaine de Grand Poitiers.

Comment va être célébré ce cap de la trentaine ? Quel est le programme ?
Victor Bonnarme : Une exposition est prévue du 17 octobre au 19 décembre proposant une réflexion sensible et participative autour de l'écologie, de l'environnement et de l'anthropocène avec des installations interactives. Plusieurs œuvres seront présentées avec Barbara Schroeder, Quentin Derouet et le collectif Scenocosme dans la salle d'exposition. Il y aura aussi une création originale qui a été commandée auprès de Laurent Meunier, vidéaste qui présentera une œuvre audiovisuelle vidéoprojetée sous la forme d'une rétrospective des 30 dernières années à Rurart. Pour finir, nous réalisons un documentaire avec Agathe Gallo, journaliste et fondatrice du média culturel Quartier Libre.
S. D. : La première exposition qui avait eu lieu à Rurart en 1995 s'était tenue avec un grand banquet à la fin. Comme un clin d'œil, l'œuvre de Barbara Schroeder s'intitule *Le Banquet* et, le dernier jour, il y aura un vrai banquet performatif !

Quels sont les projets pour la décennie qui s'ouvre ?
S. D. : Nous allons essayer de rayonner un peu plus en Nouvelle-Aquitaine en développant des projets à cette échelle avec peut-être une expo itinérante par exemple.
V. B. : À travers le réseau Astre – nous faisons d'ailleurs partie du conseil d'administration –, nous participons à des groupes de travail nous permettant d'appuyer le développement professionnel d'artistes émergents. C'est une de nos grandes valeurs.

Rurart—30 ans,
du vendredi 17 octobre au samedi 20 décembre,
Lycée agricole Venours, Rouillé (86).
www.rurart.org

L'intégralité de l'entretien est à retrouver sur junkpage.fr



ACTIVITÉS CULTURELLES

> octobre

CINÉMA

> Lundi 6 et 13 et octobre

Visions du cinéma espagnol pendant la transition (1973-2023)

> Mercredi 8 octobre

Festival FIFIB 2025. Rencontre avec Jaime Rosales

> Jeudi 9 octobre

Festival FIFIB 2025. La Lucha, de José Ayalón

EXPOSITION D'ILLUSTRATION

Du lundi au jeudi de 10h à 17h. Vendredi 10h à 14h30

17 objectifs de développement illustrés

CONFÉRENCES

> Lundi 6 octobre

Rencontre avec Alberto Berzona, commissaire cycle du cinéma espagnol

> Jeudi 16 octobre

Des images pour une lecture critique de la Transition, avec Aranzazu Sarria

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Cours d'espagnol Présentiels ou en ligne Individuels et collectifs

Formation en espagnol Éligible en CPF

Bibliothèque numérique

Certifications en espagnol DELE

Instituto Cervantes

57 cours de l'Intendance à Bordeaux

05 57 14 26 14

cenbur@cervantes.es

<https://budeos.cervantes.es>

EXPOSITIONS



© Ribeiro Santos

« ÉTAT(S) DE FÊTE » Jusqu'au 7 décembre, la Vieille Église, à Mérignac, invite à la liesse à la faveur d'une exposition pluridisciplinaire consacrée à ce temps suspendu, sel précieux de l'existence.

ÉLOGE DE LA BRINGUE

Alors que chaque jour, la France Potemkine s'enfonce plus que de raison dans l'abjection, le service culturel de la Ville de Mérignac ose un salutaire pas de côté en ouvrant grand les cimaises de sa Vieille Église à ce que le génie humain a su produire de mieux depuis qu'il a compris que la chouille, c'est la vie.

Avec pas moins de 26 artistes, locaux ou internationaux, émergents ou établis, « État(s) de fête » essaie de cartographier tout le spectre du genre, de l'allégresse à l'exubérance, de la liesse à la fatigue, de l'extase à l'hébétude, de l'évanescence à l'éphémère, de la nostalgie à la liberté. L'ambition étant d'envisager cette thématique supposément légère comme un véritable « temps de respiration ».

Citant Simone de Beauvoir – « la fête est avant tout une ardente apothéose du présent, en face de l'inquiétude de l'avenir » –, Anne Peltriaux et Corinne Veyssière, les têtes pensantes des arts au mur artothèque de Pessac, ont amoureusement pioché dans les collections des 3 Frac néo-aquitains ainsi que dans celle de leurs homologues du Calvados de L'Artothèque-Espaces d'art contemporain de Caen. Précisant le propos, Anne Peltriaux souhaitait un commissariat ne réduisant nullement « la fête qu'au divertissement, mais accordant une place au partage comme au lien entre générations ».

En 5 séquences, empruntant leurs titres aussi bien à Julien Clerc qu'à Patti Smith, le parcours oscille entre photographies, installation et vidéo. Couleurs saturées, noir et blanc charbonneux, petits ou grands formats, tout ici documente la parenthèse enchantée, l'état d'âme, parfois second.

Du monumental *Lobsters and Oysters, Please!* (2023), réplique en céramique d'un fastueux banquet, aux splendeurs du maître Jean Dieuzaide, extraites de la série *Voyages en Ibérie* (1951-1953), de *Bend It* (1981), tiré du film *The World of Gilbert & George*, où le couple star de l'art contemporain britannique interprète une danse de salon entre Monty Python et David Byrne au rythme de la sucrerie pop de Dave Dee, Dozy, Beaky, Mick & Tich, à l'intimité des clichés (retrouvés et manipulés) de Cédric Calandraud dans la série *France 98* (2016-2018), des sublimes sérigraphies *Rolling Stones Rock-prints* (1973-1974) de la comète Robert Malaval (1937-1980) à l'élégant chaloupé *Danser le twist* (1965) de l'immense Malick Sidibé, des potaches *Cadavres* (1997) de Frédéric Latherrade au dernier été du xx^e siècle, *Été 99* (2024) d'Ange Leccia, des *Thés dansants à travers la France* (2024) de Julie Glassberg à l'inventaire des façades des défunctes discothèques, *After Party* (2013-2018) de François Prost, « État(s) de fête » déambule, titube parfois, au gré des humeurs ; l'euphorie le disputant à la mélancolie.

Et parce que la java/la noce/la Bamba/la nouba/la teuf rime avec partage, Georgette Power convie, avec *Lendemain qui chante* (2015), le public à prendre part à l'écriture de cette œuvre via une collecte bimensuelle de textes adressés par e-mail ou bien écrits à la main dans un cahier.

« Get ready tonight/Gonna make this a night to remember/Get ready (Oh, baby) tonight/Gonna make this a night to remember. » Toujours écouter les conseils de Shalamar... **Marc A. Bertin**

« État(s) de fête », jusqu'au dimanche 7 décembre, Vieille Église, Mérignac (33). www.merignac.fr



© Clément Garby

MUSÉE DE BORDA La vénérable institution, fondée à Dax il y a plus de 200 ans, propose une salubre rétrospective historique et artistique avec une exposition présentant 400 objets dont plusieurs raretés.

CÉLÉBRATION

Parfois, se retourner quelques instants permet de retrouver des trésors. Ainsi, en terre landaise, avec le musée de Borda, niché au centre de Dax, au sein de la chapelle des Carmes, édifiée en 1523.

Née en 1807, l'une des plus anciennes institutions culturelles de Nouvelle-Aquitaine a décidé de faire un retour en arrière avec l'exposition temporaire, « Collections depuis 1807...

Il était une fois le musée de Borda ». Ce parcours historique et thématique permet de revenir sur la richesse du lieu, le tout illustré par près de 400 objets. Certes, une paille parmi les 11 000 artefacts que compte le musée, mais sélectionnés avec soin et dont certains n'ont pas été admirés depuis près de 20 ans !

Ce voyage au cœur du musée n'aurait pas pu être réussi sans l'évocation de celui qui lui a donné son nom : Jacques-François de Borda d'Oro (1718-1804). Mathématicien, navigateur, ce Dacquois d'origine était résolument ancré dans le mouvement des Lumières. Outre ses découvertes, c'est surtout son cabinet d'histoire naturelle qui est à l'honneur. Sa collection, élaborée avec d'autres savants de l'époque, sera rachetée par la ville en 1807 et jettera les bases du musée. Ce fonds s'étoffe au fil du XIX^e siècle grâce aux dons, legs ou achats. Herbiers, instruments de navigation, éléments du patrimoine landais ont ainsi complétés par une étonnante collection ethnologique dépassant les frontières européennes. Dax la romaine est aussi bien représentée avec de nombreux objets archéologiques issues des fouilles dans les années 1980. De plus, le musée gère un site archéologique complètement réhabilité en 2024.

Kaléidoscope donnant à voir la plupart des champs artistiques, le musée de Borda propose enfin dans cette manifestation un volet consacré aux beaux-arts avec des artistes landais adeptes de sculpture comme de peinture. Un *melting-pot* qui est aujourd'hui l'identité de ce passionnant musée. Et demain ? Labellisé « musée de France » en 2002, œuvrant à la conservation de la mémoire locale avec une ambition éducative, le musée ouvre la porte aux idées des visiteurs avec un espace de libre expression en fin de parcours. De quoi alimenter les projets à venir. **Guillaume Fournier**

« Collections depuis 1807 : il était une fois le musée de Borda »,

jusqu'au dimanche 4 janvier 2026, Musée de Borda, Dax (40). museedeborda.fr



« **PARDON POUR LA LUMIÈRE** » Jusqu'au 21 décembre, le Confort Moderne, à Poitiers, ouvre la totalité de son espace d'exposition au plasticien Romuald Jandolo. Surnaturelle et grotesque, angoissante et hypnotique, triviale et sacrée, une proposition d'une richesse insoupçonnée.

VOICI VENU LE TEMPS DES MATASSINS

De prime abord, il serait aisé de ne s'en tenir qu'à ce que le regard embrasse. Déluge de sequins, ballots de foin, copeaux de bois, cage aux fauves, salle de classe, et une centaine de spectres, dont une bonne moitié en version derviches tourneurs, mais au ralenti. Ce qui, avouons-le, constitue déjà une expérience de taille, inattendue, avant d'avoir franchi l'étincelant rideau d'entrée.

Hormis deux yeux aussi noirs que vides, cette compagnie de créatures muettes se distingue d'emblée par ses insensés couvre-chefs coniques, évoquant pêle-mêle le *Judenhut* de l'Inquisition, le hennin bourguignon du XV^e siècle, le capirote arboré durant la Semaine Sainte par les pénitents espagnols du XIII^e siècle, le Klu Klux Klan, sans omettre le chapeau pointu cher à la confrérie de la sorcellerie, de Gandalf le gris à Megg. Brillant de mille feux, dans un silence à peine troublé par la bande-son expérimentale du film *In the Land* (2019), ces matassins, selon les propres termes de Romuald Jandolo, semblent à la fois ailleurs et terriblement oppressants.

Surprenant d'ailleurs que d'utiliser ce terme définissant jadis les bouffons moquant les danses guerrières car, ici, rien de cocasse. Au contraire, hiératiques, majoritairement dans les airs – rendant hommage au mythique *Vol des sorcières* (1798) de Francisco Goya –, ils intiment par leur seule présence un sentiment d'effroi et de respect. Même mis en scène dans une allégorie de la Nativité, l'attraction le dispute à la répulsion, l'attirance à la crainte. Bourreaux ? Enchanteurs ? Fantômes ? Sommes-nous assistant au Sabbat ou bien plongés dans un des 7 niveaux du Purgatoire ?

Bien malin d'y répondre tant Jandolo use du symbolique. Diplômé de l'école supérieure d'arts et médias de Caen, le Lillois se surpasse dans la mise en scène. Enfant de la balle, né dans une famille de circassiens d'ascendance rom, il a connu les feux de la rampe, et reproduit la piste aux étoiles, où triomphent ces si séduisants spectres.

Ambivalence toujours au cœur d'une salle de classe reconstituée. Nul élève, mais un bestiaire (rat, bouc, corbeau, chauve-souris, canard, hibou) digne d'Ésope, placé sous une autorité invisible dont seules les mains, en verre translucide, affirment sur un bureau le rapport pédagogique. Bonnets d'âne ou bonnets phrygiens ? Blouses d'écoliers ou brandebourgs de Monsieur Loyal ? Tout ici concourt à mystifier les souvenirs, l'héritage familial, l'imaginaire forain et, *in fine*, une espèce de quête d'identité plus personnelle ; la sculpturale Marianne aux seins nus n'étant autre que la mère du plasticien. Passé le temps de la mascarade, on touche enfin à l'intimité. On rêverait de rejoindre nuitamment cette assemblée, évidemment lors d'une lune noire, pour tenter de percer à jour ce mystère ou perdre la raison... **Marc A. Bertin**

« **Pardon pour la lumière** », Romuald Jandolo, jusqu'au dimanche 21 décembre, Le Confort Moderne, Poitiers (86), www.confort-moderne.fr

L'AVANT-SCÈNE
COGNAC

SAISON 25/26

Stand up

Waly Dia
ma. 14 oct



Théâtre **Abysses**

Création 2025 - Première
Jacques et Léon Bonnaffé
Mise en scène Sara Amrous
D'après le texte de Davide Enia
jeudi 27 novembre

Théâtre musical

Monte Cristo
Cie La Volige / Nicolas Bonneau
et Fanny Chériaux
jeudi 11 décembre

Musique

Carmen.
François Gremaud
Rosemary Standley
jeudi 22 janvier



Stand up

Swann
Périssé
ma. 20 février



Concert

Barbara Carlotti
ven. 6 mars

Théâtre, Hip Hop, sorties en famille, cirque, danse, conte, performances, etc.
Voir toute la saison sur :

avantscene.com



© Nanie Shooting

CIRQUE
RENVERSE

Ne reculant devant rien, le Cirque Inxtremiste se lance un nouveau défi : celui d’apprivoiser le vide. Connus pour ses acrobaties sur bouteilles de gaz et ses équilibres impossibles, le collectif pousse ici encore plus loin les lois de la gravité... et de l’absurde. Sur un immense plongeur, au bord du précipice, six personnages se rencontrent, s’affrontent, s’entraident et se provoquent, au bord du basculement, explorant l’essence même du vertige, de la peur et de l’attraction irrésistible de l’inconnu.

G.A.P. Cirque Inxtremiste, dès 8 ans, mardi 7 octobre, 20h30 et mercredi 8 octobre, 19h30, Grand Théâtre, La Coursive, La Rochelle (17). www.la-coursive.com



D.R.

DANSE
LOUFOQUE

Nous sommes obsédés par le temps qui passe. Gagné ou perdu. Loin de tout pathos, *Exit* caricature nos petits travers quotidiens et notre rapport frénétique au temps. Entre hip-hop, cirque et mime, les danseurs s’amusent à transformer des situations courantes en événements surprenants et complètement loufoques, dans l’esprit de Buster Keaton, Charlie Chaplin ou encore Laurel et Hardy. Avec humour et légèreté, *Exit* repousse les limites de l’imaginaire et nous invite dans sa douce folie.

Exit, Art Move Concept - Soria Rem & Mehdi Ouachek, dès 7 ans, mardi 7 octobre, 20h, Le Galet, Pessac (33). www.pessac.fr



© J.ustapics

DANSE
IRRADIER

Sur un sol noir-miroir, telle une eau sombre, huit interprètes en parité se glissent dans une gestuelle urbaine et fluide. Le noir sera leur costume, la pénombre leur écrin. Le peintre Pierre Soulages, maître de l’outrenoir, a inspiré l’écriture fine de cette nouvelle création signée Mickaël Le Mer, chorégraphe au hip-hop inventif et hypnotique. Des peintures, il a surtout retenu la manière dont leur noir capte la lumière. La pièce joue ainsi magnifiquement des clairs-obscurs, découpant les corps de brèches lumineuses, fragmentant les mouvements dans des jeux d’illusions et de reflets.

Les Yeux fermés, chorégraphe **Mickaël Le Mer**, du mercredi 5 au jeudi 6 novembre, 20h, TAP, Poitiers (86). www.tap-poitiers.com

CIRQUE
SENSATION

La compagnie Rasposo revient avec un nouveau spectacle qui s’annonce tout aussi incroyable et fascinant que les précédents. *Hourvari* se présente comme un conte, dont la désobéissance est la clé. Transformés en pantins, les artistes – fildeféristes, acrobates, voltigeurs, jongleurs et musiciens – passent de l’inerte à l’animé de manière troublante, semblant défier la mort. À travers leur performance époustouflante, ils nous interrogent sur la manipulation des corps et des esprits. Hors de tout formatage, la metteuse en scène Marie Molliens déploie un cirque singulier et poétique.

Hourvari, Cie Rasposo, dès 7 ans, du jeudi 9 au mardi 14 octobre, 20h, sauf le 11/10, à 18h, Chapiteau, Stade Tissié, Pau (64). espacespluriels.fr



© Ago Ichu



© J.F. Savaria

CIRQUE
REBONDS

Pour rendre hommage à cet agrès qu’il pratique depuis vingt-cinq ans, Gaëtan Levêque a imaginé une structure faite de trois grands trampolines entourés d’un plateau et de plans inclinables qui permettent de multiples variations. En glissant, rebondissant, s’abandonnant, se croisant, les interprètes questionnent la gravité, le poids, la suspension, et nous plongent dans une dimension où les codes et les repères spatiaux sont totalement abolis. Et c’est une conversation inédite qui s’engage entre les corps, d’une liberté et d’une légèreté grisantes.

Esquive, Gaëtan Levêque, dès 8 ans, du jeudi 16 au jeudi 17 octobre, 20h30, Théâtre d’Angoulême, Angoulême (16). www.theatre-angouleme.org



© Florent Larronde

CIRQUE
ACROBATE

Dans *La Coulée*, le personnage est aux prises avec une matière qui subit de nombreuses transformations passant de l’état solide à l’état liquide, rendant le sol glissant, devenant rigide. Dans ce monde étrange, les *bugs* s’enchaînent et perturbent chacune de ses entreprises y compris les plus quotidiennes. Comme Sisyphe qui est pris dans une boucle répétitive et éternelle ou Paul Hackett dans l’interminable nuit d’*After Hours*, Julien Ladenburger interagit avec son environnement tantôt menaçant, tantôt désopilant ou loufoque et nous rappelle notre condition d’être humain de passage dans un monde qui se métamorphose au gré de ses envies.

La Coulée, Cie La Friche, dès 10 ans, jeudi 16 octobre, 20h, Amphithéâtre, La Mégisserie, Saint-Junien (87). la-megisserie.fr

SPECTACLE MUSICAL
YEAH!

Après 3 spectacles à succès, 15 ans de tournée, près de 1 000 concerts et des millions de vues sur internet, The Wackids est devenu le maître incontesté du Rock’n’Toys. Dans ce décoiffant MAXI concert de MINI toys pour toute la famille, Blowmaster, Bongostar et Speedfinger réinterprètent dans des versions uniques et farfelues, le meilleur de la musique du XXI^e siècle. Leur seule arme : une panoplie d’instruments jouets et de gadgets sonores dérobés dans une chambre d’enfant.

«Futur 2000», The Wackids, dès 6 ans, vendredi 10 octobre, 20h, Salle Bouzet, Canéjan (33). signoret-canejan.fr
mardi 21 octobre, 18h30, La Dolce Vita, Andernos-les Bains (33). www.theatreladolcevita.fr



© Mathieu Montfourny

SPECTACLE MUSICAL CHIFFONS

Petits et grands sont installés tout autour de la scène, tout proche pour un concert comme on les aime, un moment privilégié : voix, corps, banjo, sax, cajón et musique electro racontent la peau, la nôtre comme celle des animaux, et les vêtements, les trop petits comme les trop grands, ceux qui grattent et ceux qui caressent, ceux qui disent qu'on a grandi, que le temps a filé, que la saison a changé... *NÜ* est une exploration musicale autour des rituels de l'habillement, pour les tout-petits et ceux qui les accompagnent, dans une douce proximité.

NÜ, Cie Passe-Montagne, mise en scène **Jérôme Rousselet**, dès 6 mois, mercredi 8 octobre, 16h, La Caravelle, Marcheprime (33). www.la-caravelle-marcheprime.fr

samedi 11 octobre, 10h30, espace Quérandeau, Saint-Jean-d'Illac (33). www.espacequerandeau.fr

mercredi 15 octobre 10h30 et 16h, espace Signoret, Canéjan (33). signoret-canejan.fr



© Stéphane Czeski

THÉÂTRE ÉVEIL

Telle une parenthèse dans le quotidien, une porte s'ouvre vers un monde enchanteur. À la manière d'un conte de fées fantastique, réalité et imaginaire se confondent. Deux êtres malicieux évoluent dans un univers poétique. Par leurs chants envoûtants, ils embarquent petits et grands à travers des tableaux qui mettent leurs sens en éveil pour sublimer la nature.

Graines de vie, Collectif Aléas, Lolita et Stéphane Czeski, dès 1 an, jeudi 16 octobre, 9h15 et 10h30, vendredi 17 octobre, 9h15 et 10h30, samedi 18 octobre, 11h, Glob Théâtre, Bordeaux (33). globtheatre.net



© Pierre Planchenault

SPECTACLE MUSICAL MÉLODIE

Nana Nanita Nana est une invitation à un voyage musical empreint de tendresse, où chaque note contribue à apaiser et à rêver. Il s'agit d'un moment de partage et de sérénité, idéal pour les bébés, les jeunes enfants et leurs familles. Dans ce spectacle musical spécialement conçu pour les tout-petits, l'idée est de célébrer la douceur et l'harmonie à travers des berceuses traditionnelles d'Europe de l'Est et d'Espagne, tout en intégrant des compositions originales et des improvisations. Le concert offre une atmosphère chaleureuse et intime, parfaite pour éveiller les sens des tout-petits et que les familles se laissent emporter par la magie des mélodies.

Nana Nanita Nana, dès 18 mois, samedi 18 octobre, 10h et 11h, L'Entrepôt, Le Haillan (33). www.lentrepot-lehaillan.com



© Marc Ginot



© Pierre Planchenault

MARIONNETTE RÊVERIE

Sha Doizo est l'histoire d'un animal imaginaire qui vit dans un jardin imaginaire. Ni chat, ni doigt, ni oiseau, Sha Doizo est un peu tout ça en même temps. Il voudrait bien voler, mais un chat ne vole pas. Il voudrait bien miauler, mais un doigt ne miaule pas. Un jour, Sha Doizo rencontre une clef de sol. C'est le début d'une grande aventure... Jusqu'où iront-ils ? Jusqu'à décrocher la lune ?

Sha Doizo, Friiix Club, dès 1 an, jeudi 23 octobre, 10h30, Médiathèque, Saint-Loubès (33). www.lacoupole.org



© Sylvain Caro

SPECTACLE MUSICAL TEUF

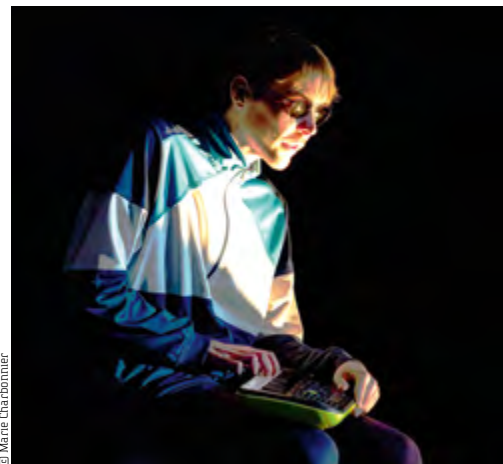
Accroche-toi jeune padawan de la fête... Le Kid Palace, la plus GIGA discothèque pour enfants de l'univers connu (et même inconnu), débarque dans TA ville pour transformer ta soirée en nuit de folie ! Oui, TU as bien lu : une vraie boîte de nuit rien que pour toi... et ce n'est pas une blague. Au programme, DJ de renommée planétaire, MC qui chauffe la piste comme un grille-pain, videurs plus *cool* que ton oncle fan de rock, bar à bonbons, bar à sirops, confettis, boule à facettes, stroboscopes, *gogo dancers* (version licorne arc-en-ciel), concours de danse, cadeaux à gagner, lâcher de ballons, pluie de paillettes et BOUM DE L'ESPACE garantie !

Kid Palace, collectif Les Sœurs Fusibles, mercredi 29 octobre, 18h, Scène des Carmes, Langon (33). www.langon33.fr

THÉÂTRE EXODE

Marie est d'ici, Hichem d'ailleurs. Dans la cour d'école, il lui raconte le pays qu'il a dû fuir, la guerre, les périls de l'exode... Mêlant danse, acrobatie et fresque géante dessinée en direct, les deux interprètes dialoguent de façon sensible et ludique autour des questions que peuvent se poser les enfants au sujet des migrations. Une danse virtuose et émouvante pour une fable douce et joyeuse.

Je suis tigre, Groupe Noces, chorégraphie & mise en scène **Florence Bernad**, dès 6 ans, mercredi 5 novembre, 19h30, La Coupe d'Or, Rochefort (17). www.theatre-coupedor.com



© Marie Charbonnier

THÉÂTRE USURPER

Jimmy est le vrai récit d'un jeune homme, surnommé « le camé-léon » pour avoir emprunté plus de 500 identités différentes. Non par appât du gain, mais simplement, dit-il, « pour être aimé ». À travers ses propres mots, se déploie le récit d'un imposteur qui se met progressivement à douter de l'impature des autres. Sergi Emiliano i Griell, metteur en scène de la compagnie, enquête sur les profondeurs de la nature humaine par le biais du fait divers et crée des formes théâtrales troublantes qui déplacent les habitudes de regards et la texture même du temps présent.

Jimmy, Cie Troisième Génération, dès 10 ans, du mardi 14 au jeudi 16 octobre, 20h, Le Palace, Périgueux (24). www.odyssee-perigueux.fr



L'Ours et la Louve, Compagnie Furiosa

FESTIVAL SOUS LES LOUPIOTES L'événement jeune public, semi-annuel, porté par le Théâtre des Beaux-Arts de Bordeaux, est de retour à la faveur des vacances de la Toussaint, avec le précieux soutien de l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'iddac, agence culturelle du Département de la Gironde. Par **la Rédaction**

QUATRE QUARTS

• **Le plus théâtre d'objets :**
Ma couverture et moi
Quand un petit garçon sensible invente toutes les ruses possibles pour ne pas se séparer de son doudou... Les premiers jours d'école de chaque enfant bousculent les habitudes. Il n'est pas facile de grandir d'un coup ! Alors, tout seul ou avec l'aide d'un adulte attentif, on invente et on contourne les interdits, pour grandir à coup sûr et à son rythme.

Ma couverture et moi, Une Hirondelle Cie,
mise en scène de **Marlène Bouniort**,
dès 3 ans, du lundi 20 au mardi 21 octobre, 11h et 14h30.

• **Le plus conte initiatique :**
L'Ours et la Louve
De part et d'autre d'une table basse sonorisée, Fabienne Muet et Corentin Colluste chantent et bruent une histoire où le monde sauvage est mis à l'honneur et où l'onirique nous invite à réfléchir sur notre capacité à accueillir l'altérité. Grâce à une multitude d'objets sonores et de petits instruments, le duo fait vivre Jouko, né de l'union atypique d'un ours et d'une louve. Dans une forêt mystérieuse où les feuilles craquent, les chouettes hululent et les arbres bruissent, les artistes nous livrent au creux de l'oreille les tribulations d'un petit être pas comme les autres. Au gré de leurs chansons, ils nous guident dans un monde imaginaire qui éveille les sens et nous convie l'air de rien à faire face à nos peurs, abordant avec subtilité le thème de la différence et de la quête d'identité.

L'Ours et la Louve, Compagnie Furiosa,
dès 3 ans, du mercredi 22 au jeudi 23 octobre, 11h et 14h30.

• **Le plus givré :**
Terre !
L'histoire d'une bande de manchots qui se retrouvent soudainement à errer sur l'océan, accrochés à leur bloc de glace qui n'a rien trouvé de mieux que de se détacher du continent blanc. Voilà qui est contrariant ! Seulement, débarquer chez les autres, ce n'est pas aussi simple qu'ils le prévoyaient. Jusqu'au jour où... plus de problème ! Ensemble, ils trouvent la solution. Et l'histoire se termine bien. Parfois de petites marionnettes se glissent et s'animent entre les illustrations tandis qu'un musicien accompagne le conte en musique et bruitages.

Terre !, Compagnie Les Lubies,
mise en scène & conception graphique de **Sonia Millot**,
dès 3 ans, du lundi 27 au mardi 28 octobre, 11h et 14h30.

• **Le plus ciné-papier :**
Sage comme Neige
À mi-chemin entre concert dessiné et théâtre d'objets, deux comédiens donnent vie à un monde miniature tout en papier dessiné, plié, découpé. Projetée derrière eux sur un grand écran, l'histoire qu'ils racontent se déroule dans une sorte de film d'animation bricolé à vue. Entre Georges Méliès et Michel Gondry, l'histoire de *Sage comme Neige* se joue sur l'écran : un conte d'hiver et de forêt. Un conte ancien et contemporain. Un conte tendre et cruel d'enfance et d'exclusion, où une forêt a priori effrayante peut devenir un monde à découvrir, voire un refuge.

Sage comme Neige, Collectif Les Créants,
dès 5 ans, du mercredi 29 au jeudi 30 octobre, 11h et 14h30.
www.theatre-beauxarts.fr

BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

boesner
MATÉRIEL POUR ARTISTES

VOUS AVEZ
LE TALENT,
nous avons
le matériel

**QUALITÉ
PETITS PRIX
toute l'année**

BOESNER BORDEAUX

Galerie Tatry, 170 cours du Médoc, 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19, bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking couvert sur place. Tram C Grand Parc

boesner.fr

2025

PALMARÈS FRANCE **Capital**

**MEILLEURS SITES
DE COMMERCE EN LIGNE**

"Loisirs créatifs"

avis stb ksa

mollat
e u o s n o
u o ! j d s

**NOTRE SÉLECTION
DE RENCONTRES
À LA STATION AUSONE***

Rendez-vous au 8, rue de la Vieille Tour - Bordeaux

* Entrée gratuite dans la limite des places disponibles

AGENDA OCTOBRE

EN DÉDICACE À LA LIBRAIRIE MOLLAT



MERCREDI 01

| 15^H

Martin PETIT

Va là où tu as peur
Éd. Flammarion



JEUDI 16

| 18^H

**Christian GRATALOUP
& Vincent LEMIRE**

Atlas Historique du Moyen Orient
Éd. Les Arènes



LUNDI 20

| 18^H

Lauren Bastide

Enfin seule
Éd. Allary



MARDI 21

| 18^H

Ivan JABLONKA

La culture du féminicide
Éd. Seuil



JEUDI 23

| 18^H

Asma MHALLA

*Cyberpunk : le nouveau
système totalitaire*
Éd. Seuil

EN DÉDICACE À LA LIBRAIRIE MOLLAT



SAMEDI 25

| 15^H

Marc-Antoine MATHIEU

*L'infiniment moyen et plus si affinités
dans les limites finies d'une édition
minimaliste*
Éd. Delcourt

RETROUVEZ
NOS RENCONTRES
EN DIRECT SUR



TOUTE LA
PROGRAMMATION SUR
mollat.com

À très bientôt !





Anna Chavepayre et Virginie Gravière

@Gaston Barjavel

@Clément Maglierna

La 2^e édition des Rencontres d'Architecture en Mouvement se tient à Oloron-Sainte-Marie du 9 au 11 octobre. Véritable laboratoire, cette manifestation ouverte au public veut aborder collectivement l'architecture pour repenser nos modes de vie et de construire. Rencontre avec Anna Chavepayre, commissaire de la biennale et cofondatrice du collectif encore, et Virginie Gravière, présidente de l'Ordre des architectes de Nouvelle-Aquitaine, organisateur/ créateur de la biennale. *Propos recueillis par **Benoît Hermet***

« L'ARCHITECTURE EST UN BIEN COMMUN »

La première édition avait eu lieu à Limoges en 2023 ?

En effet car les Rencontres d'Architecture en Mouvement ont été pensées comme une manifestation itinérante qui met en lumière des territoires différents, à l'image d'Oloron-Sainte-Marie cette année. La biennale est un espace d'expérimentations et de dialogues avec une diversité d'intervenants : architectes, urbanistes, paysagistes, mais aussi des élus, des journalistes, des étudiants, des citoyens... L'architecture est un bien commun qui nous concerne toutes et tous. C'est un des messages que nous voulons faire passer avec le soutien de nos partenaires, aussi bien nationaux que locaux.

Les enjeux ont-ils changé ?

Nous ressentons une urgence à repenser collectivement les modèles. L'Ordre des architectes est à l'initiative d'un manifeste – *Habitat, Villes, Territoires : l'architecture comme solution* – dont le plaidoyer reste le fil rouge de cette deuxième biennale. Le choix d'Oloron-Sainte-Marie est une illustration directe de cet engagement. Le département des Pyrénées-Atlantiques polarise plusieurs enjeux, comme le rééquilibrage entre territoires urbains et ruraux, les tensions sur le logement, notamment sur le littoral basque, mais aussi la réhabilitation du bâti existant, souvent inutilisé. Or il faut savoir que la ville de demain est déjà en grande partie construite ! Notre rôle consiste donc à préserver les ressources et à composer avec ce « déjà-là ». La réhabilitation doit être reconnue comme un acte architectural à part entière. C'est un sujet que notre profession porte tant au niveau régional qu'au niveau national.

« Nous ressentons une urgence à repenser les modèles »

Comment cela se traduit-il dans la biennale ?

Les Rencontres d'Architecture en Mouvement sont une occasion privilégiée pour débattre de ces sujets et inciter chacun à devenir acteur de ces transformations. Installé depuis douze ans à Auterive, entre Béarn et Pays basque, le collectif encore a été choisi pour mettre en œuvre cette manifestation en raison de sa connaissance du territoire, son expertise dans la réhabilitation et son bon sens radical.

Que pourra-t-on voir pendant ces trois jours ?

La biennale se déploie autour de trois thèmes : *Habitat / Habitants / Habitudes*. *Habitat* explore nos manières d'habiter et questionne nos priorités. *Habitants* place les êtres vivants au cœur des réflexions et des projets. *Habitudes* questionne nos usages quotidiens et imagine d'autres façons de vivre ensemble. L'habitat et le logement sont malheureusement souvent considérés comme des produits, et le bâtiment comme un moteur de croissance. Or, ce secteur doit se réinventer : changer notre regard, établir de nouvelles règles et imaginer de nouvelles valeurs d'usage... Grâce à des visites que nous appelons « exposition en vrai », cette biennale est l'occasion de s'intéresser concrètement à ce qui nous relie au territoire à toutes les échelles, ses forêts, ses rivières, ses paysans, ses cultures, et, d'une manière plus large, à tous les liens que nous entretenons avec notre milieu. Nous allons aussi bien rencontrer un charpentier qui travaille le bois vert à la hache, que découvrir un projet de carrefour territorial à Ostabat, où un centre d'évocation du paysage et du patrimoine (V2S), un restaurant, un centre d'hébergement inclusif (Les Architectes Anonymes) sont en train de sortir de terre.



La médiathèque d'Orlon-Sainte-Marie, grand prix de l'Équerre d'argent en 2010.



Première édition de la biennale, en 2023, à Limoges.

© Ivan Mathie

« La médiathèque d'Orlon-Sainte-Marie est un des lieux de rassemblement de cette biennale »

La culture est fondamentale pour l'imaginaire et la médiathèque d'Orlon-Sainte-Marie est un de nos lieux de rassemblement. Ce bâtiment de Pascale Guédot a reçu en 2010 le prix de l'Équerre d'Argent, avec un programme qui s'intègre à la confluence des gaves. C'est aussi un lieu formidable d'éducation et de partage !

Retrouvez tout le programme sur ana.archi/un-evenement/evenement-2025

Vous revendiquez le côté pluriel de cette manifestation ?

Oui, les Rencontres d'Architecture en Mouvement sont un moment d'acculturation croisée. En réunissant des personnes très différentes, nous espérons que ces échanges permettront de définir des orientations communes. La biennale est une occasion de vivre l'utopie, comment pouvons-nous la faire durer ? C'est aussi un moment festif, avec des expositions, des projections, de la musique, de la danse...

Opéra National de Bordeaux

↑ GRAND-THÉÂTRE

Lidberg | Goecke | Wheeldon

Wake up!

du 11 au 18 octobre

Danse

Pontus Lidberg, *The Shimmering Asphalt*
Marco Goecke, *Woke up Blind*
Christopher Wheeldon, *Within The Golden Hour*

Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Éric Quilleré, directeur de la danse

Production Opéra National de Bordeaux
Avec le concours des Ateliers de l'Opéra National de Bordeaux
Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

JUNKPAGE

INSTITUT DE LA CULTURE

MAIRIE DE BORDEAUX

Ville de BORDEAUX

Photo : Pierre Fleckenstein © ONB - N° de licences : L-4-25-05224-030v2/2702308 - Septembre 2025



© Cl  e Tournier, Gironde tourisme

CHÂTEAU ROYAL DE CAZENEUVE Trésor patrimonial érigé au sud de la Gironde, l'enceinte, qui a vu se faire et se défaire les amours secrets de la reine Margot, recèle d'attraits qui fascinent près de 70 000 visiteurs par an.

LA VOIE ROYALE

« Immense propriété aux magnifiques intérieurs, lieu de villégiature de nombreuses têtes couronnées, entourée d'un parc de plus de 40 hectares, class  e au titre des monuments historiques. » Voilà à quoi ressemblerait l'étonnante petite annonce du château royal de Cazeneuve, situé au sud de la Gironde, s'il était à vendre ! Une offre immobilière qui ne semble pas près d'être publiée et ne l'a jamais été puisque depuis le XII   siècle l'endroit appartient à la famille d'Albret et ses descendants, les Sabran-Pontev  s, par le jeu d'alliances et de successions. En remontant l'arbre généalogique, on retrouve la présence de 5 reines, 2 rois, 2 saints et un pape. Rien que   a ! Depuis 1989, le château, surplombant la vallée du Ciron, est ouvert à la visite, avec à la clé un réel engouement puisque près de 70 000 visiteurs par an s'y pressent, selon les chiffres des propriétaires. Une affluence salvatrice car les fonds permettent d'entreprendre des travaux de rénovation en hiver lors de la fermeture du site « C'est grâce aux visiteurs que nous avons pu restaurer ce château, nous n'avons absolument pas la volonté d'en refaire un château privé », confie Louis de Sabran-Pontev  s, heureux propriétaire des lieux depuis 2014.

Formidable forteresse

L'édifice se dresse à un endroit pris   de longue date comme le prouvent les grottes troglodytes que l'on retrouve sous la cour intérieure. Des traces de la présence gallo-romaine ou des sarcophages mérovingiens sont aussi à découvrir dans la cour. Installé à la confluence du Ciron et du ruisseau de Honbuvren, le lieu a ensuite constitué un point défensif idéal. Bâti au fil des siècles, le château – en forme de polygone irrégulier enserrant une cour intérieure –   tait à l'origine une formidable forteresse. Surtout, il jouissait d'un atout majeur, son puits intérieur qui lui permettait un apport en eau fraîche lors des quelques sièges, infructueux, qu'il a subis. Au-delà de ses douves, qui ont toujours été sèches, s'étend aujourd'hui un magnifique parc, classé au titre de monuments nationaux et Natura 2000. Ce trésor de biodiversité, accueillant entre autres la plus grande bambouseraie de Gironde, était auparavant en partie recouvert par le bourg de Cazeneuve, qui s'établissait derrière d'épaisses murailles. Désormais, il n'en reste que la porte d'entrée en arc brisé aussi appelée « arc de triomphe » accueillant les visiteurs.

Prison dorée

Cazeneuve est surtout connu pour être la villégiature favorite des ducs d'Albret. Ainsi, a-t-il vu défiler le roi Edouard I  r d'Angleterre avec son épouse Aliénor de Castille, Louis XIII ou encore Louis XIV. Toutefois, deux têtes couronnées marqueront de leur empreinte ce lieu unique : Henri III de Navarre, futur roi Henri IV, et Marguerite de France, duchesse de Valois, aussi surnommée la reine Margot. Les deux se marient en 1572, la même année Henri hérite du château à la mort de sa mère, Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Une concordance des dates qui sera plus qu'un simple hasard car l'agonie de leur union se jouera dans cette b  tis  e. Coupable de ne pas pouvoir donner d'héritier à son roi de mari, Henri IV, la reine Margot est assignée à résidence à Cazeneuve en 1583 dans l'attente de l'annulation de leur mariage. Dans sa prison dorée, elle ne semble cependant pas vouloir renoncer à tous les plaisirs... Pour rester à l'abri des regards, elle donnait rendez-vous à ses amants dans une grotte, située sur les bords du Ciron à la limite du parc du château, aujourd'hui appelée « grotte de la Reine ». Un havre de liberté qu'elle gagnait par le biais d'un passage qui ne fut plus si secret que ça le jour où son mari l'y surprit. Face à un reproche hâtivement prononcé par celui qui était affublé du sobriquet de « Vert galant », n'ayant pas son pareil pour se faufiler de couche en couche, la reine aurait rétorqué une tirade passée à la postérité : « Est-ce crime d'aimer toujours ? M'en punir est-il de raison ? Point ne sont de laides amours, non plus que de belles prisons. » Ces deux dernières phrases ornent la cheminée du salon de la reine Margot, véritable chef-d'œuvre (point d'orgue?) de la visite commentée.

Délice pour les pupilles

Restaurée il y a vingt ans, la pièce est un délice pour les pupilles avec sa tapisserie bleutée, son plafond et ses fenêtres rectangulaires typiques de l'architecture Renaissance. Sur les murs, les portraits d'illustres ayant foulé le sol de Cazeneuve, une tapisserie des Flandres du XVI   siècle, mais aussi des tapis d'Aubusson, des consoles en bois doré ou encore une table en marqueterie surmontée de bronzes. Tous les objets présents provoqueraient sûrement un arrêt cardiaque chez un antiquaire en recherche de merveilles. De la chambre Louis XIV à celle récemment restaurée de la comtesse Emmanuel de Sabran-Pontev  s en passant par les galeries du premier



@ Cioé Tournat Fuentes Gironde tourisme



@ Cioé Tournat Fuentes Gironde tourisme



@ Château de Cazeneuve

Cuisine



@ Château de Cazeneuve

Salon Reine Margot



@ Cioé Tournat Fuentes Gironde tourisme

étage, toutes les salles du château ouvertes à la visite regorgent de mobiliers pluriséculaires magnifiquement conservés, de services en fine porcelaine, de sculptures ou de tableaux racontant tous une partie de la riche histoire de Cazeneuve.

Touche contemporaine

Un château qui continue à vivre et à se transformer, en témoigne sa singulière tour ouest. Inaugurée en 2022, elle marque la mise en accessibilité du site puisqu'elle possède un ascenseur permettant aux personnes à mobilité réduite de se rendre à l'étage en passant par le chemin de ronde et la chapelle. Un investissement avoisinant les 700 000 € qui a mis 10 ans à sortir de terre avec le soutien financier de la Drac, du Conseil départemental de la Gironde, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de nombreux mécènes. Pour autant, ce geste architectural résolument contemporain ne dénature en rien l'ensemble. Il faudrait encore mentionner l'immense cave à vins, bien gardée par de solides grilles en fer forgé, ou la cuisine encore utilisée comme l'indique l'odeur de feu de cheminée, mais le mieux reste de venir découvrir sur place un monument qui se dévoile histoire après histoire, détail après détail. Un iconique, membre du réseau girondin du même nom, qui représente la voie royale pour un voyage dans le temps réussi ! **Guillaume Fournier**

Château royal de Cazeneuve.

Cazeneuve, Préchac (33).

Ouvert jusqu'en novembre, horaires des visites variables en fonction des demandes et des mois.
www.chateaudecazeneuve.com

LE MOIS DE LA DANSE



du 1^{er} au 30 novembre

Dimanche 9 novembre
Loto 3000
Collectif Ès
19h - Saint-Vincent-de-Tyrosse

Samedi 15 novembre
Valse avec W...
MA Cie
20h30 - Soustons

Vendredi 21 novembre
En Liesse
Cie Bela & Côme
20h30 - Soustons

Lundi 24 novembre
Hors du monde
Cie Anania Danses
18h30 - Saint-Vincent-de-Tyrosse

Mardi 25 novembre
Bezperan
Cie Bilaka
20h30 - Soustons

Réservations :
billetterie.cc-macs.org





Schindler Space Architect, Valentina Ganeva

© Valentina Ganeva

FIFAAC Du 3 au 5 octobre, le festival international du film d'architecture et des aventures constructives souffle ses 10 bougies au cinéma La Lanterne, à Bègles.

D'AVENTURES EN AVENTURES

Pour fêter dignement sa dizaine, le festival international du film d'architecture et des aventures constructives (FIFAAC) se démultiplie. Après une première partie sur le pont Simone-Veil, à Bordeaux, fin septembre, pour les célébrations de la première année de mise en service de ce nouveau franchissement de la Garonne, retour à Bègles. Dans son fief, le toujours dynamique cinéma La Lanterne, se tient du 3 au 5 octobre, la compétition internationale de la manifestation, installée sur un rythme de biennale, et donc dans sa cinquième édition. Au programme : une quinzaine de films, courts ou longs métrages, sélectionnés parmi des sorties allant de 2023 à 2025, et traitant des thématiques d'architecture, d'urbanisme, de logement ou de paysage... Un panel allant du documentaire *Forêt rouge* de Laurie Lassalle retraçant les bouleversements traversés par la ZAD de Notre-Dame-des-Landes depuis l'abandon du projet d'aéroport au court métrage *Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues* de Wissam Charaf révélant, à travers l'histoire d'un agent de sécurité sur un chantier en bord de mer, les tourments en cours d'un Liban au bord de l'effondrement. Des horizons divers pour les films programmés qui seront regroupés lors de séances ouvertes au public durant les trois jours de festival. Avec un but commun : raconter le monde et ses tourments. Sans oublier trois jurys désignés pour départager ces fenêtres sur nos sociétés en mouvement et décerner prix et récompenses. **La rédaction**

FIFAAC, du vendredi 3 au dimanche 5 octobre, La Lanterne, Bègles (33). fifaac.fr



Élise sous emprise, Marie Rémond, France-Belgique

© Pauline Segland, Lionel Massol—Les Films grand huit



Les Immortelles, Caroline Deruas

© Les Films de la Cité, La Péline Films, Films de Force Majeure, Possibles Média, Scab Films

FIFIB Le festival international du film indépendant de Bordeaux dévoile une 14^e édition placée dans « l'œil du cyclone ». Le pouvoir du cinéma pour un meilleur avenir ?

TEMPS CALME ?

L'intitulé est un faux-ami, synonyme de répit et non d'intempérie. Choix surprenant pour une manifestation qui, du 7 au 12 octobre, prend le pouls notamment de la Palestine et du Liban, deux pays certainement tout sauf en paix... Mais ainsi va la vie à bord du *Redoutable*. Alors, repartons pour un tour, entre compétitions, courts et longs métrages, documentaires, avant-premières, rencontres, journées professionnelles, programmation scolaire et soirées dansantes. Des invités à l'honneur – Annemarie Jacir, Hafsia Herzi, Alexe Poukine, Jaime Rosales, Laurent Sénéchal, Malaury Eloi Paisley, Lola Maupas, Claire Denis, Rebecca Zlotowski –, des jurés triés sur le volet – Younès Boucif, Lina Soualem, Ramata-Toulaye Sy, Nahuel Pérez Biscayart, Manon Clavel, Déni Oumar Pitsaev –, des prix – le Volcan longs métrages, le Volcan contrebande, prix France Télévisions, le Volcan courts métrages, le prix COMETT – pour distinguer une sélection « ouverte sur le monde et attentive à ses secousses ». Fruits de productions installées ou objets en marge des règles, premières œuvres, fidélité à d'anciennes révélations (Valentin Noujaïm, Róisín Burns et Élisabeth Caravella), l'affiche s'étourdit malgré le fracas du monde. Trop-plein ou jamais trop pas assez ? À vrai dire, seul le public tranche(ra). Les organisateurs annoncent une fréquentation de 30 000 festivaliers ; 5 000 par jour, en moyenne. *Is Bordeaux the new Cannes ?* **La rédaction**

FIFIB, du mardi 7 au dimanche 12 octobre, Bordeaux (33). www.fifib.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SAINT-JEAN-DE-LUZ Du 6 au 12 octobre, c'est le retour de la manifestation qui célèbre l'audace des nouveaux cinéastes à Donibane Lohizune.

PREMIERS PAS

On y a vu plus de 300 films. Plus de 400 professionnels y ont été accueillis. Masterclass, ateliers et rencontres y ont été organisés... Non ce n'est pas la Mostra de Venise, mais le Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz, où depuis 2014, on promeut de jeunes talents venus défendre leurs premiers ou deuxièmes films. Immersion dans un hôpital psychiatrique avec *Au bord du monde* ; adaptation du livre de Clémentine Autain consacré à sa mère avec *Dites-lui que je l'aime* ; portrait d'une femme enfermée dans un carcan patriarcal avec *La Femme de* ; récit d'une bataille judiciaire avec *Furcy né libre*... L'éclectisme des thématiques abordées fait la richesse du festival, une semaine durant, du 6 au 12 octobre. L'ouverture de cette 12^e édition avec *La Petite Cuisine de Mehdi* en témoigne. Au travers de l'histoire d'un fils d'immigrés algériens, tiraillé entre deux cultures, le comédien Amine Adjina passé à la réalisation se penche sur la problématique aussi actuelle qu'intemporelle de la question identitaire. Outre une sélection de 22 longs métrages, dont 10 internationaux, en compétition, et la dizaine de courts métrages de production majoritairement française, trois formats courts seront projetés gratuitement le 11 octobre dans l'après-midi. L'un d'eux conduira le spectateur au cœur d'un *check-point* allemand en 1916, un autre dans l'esprit tourmenté d'une maman à quelques jours de la circoncision de son fils, alors qu'un troisième se déroulera dans les méandres d'Internet. Découvrez-les avant tout le monde ! **Flora Étienne**

Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz, du lundi 6 au dimanche 12 octobre, Saint-Jean-de-Luz (64). www.fifisaintjeandeluz.com



Résidence en résistance, Jérôme Polidor, 2024

LES RENCONTRES CINÉMA ET SOCIÉTÉ De Tulle à Uzerche, du 7 au 11 octobre, la manifestation corrézienne se penche, pour ses 20 ans, sur la question « Joyeuses Résistances ? ». Coordinatrice générale de l'association Autour du 1^{er} mai, qui porte le festival, Stéphanie Legrand nous en dit un peu plus. *Propos recueillis par Marc A. Bertin*

LE PRINCIPE COLLECTIF

Pourriez-vous présenter l'association Autour du 1^{er} mai ?

Elle est née à Tulle, en 2005. Son but ? Partager le cinéma pour questionner notre société. Nous proposons également un accompagnement en direction du monde associatif ou éducatif et souhaitons mettre cette expertise à la portée de toutes les structures qui sont en demande.

Quelle est la nature de la manifestation Rencontres cinéma et société ?

C'est un festival particulier car dénué de toute compétition et purement rétrospectif. Nous y présentons tous les formats — de la fiction au documentaire — en partenariat avec le CNC. Chaque année, nous choisissons une thématique avec des films à la fois confidentiels et grand public. Nous procédons tout au long de l'année à une veille qui nous permet d'effectuer des repérages. Nous avons la chance en Nouvelle-Aquitaine d'avoir un riche panel de festivals qui nous permet d'avoir accès à de nombreuses propositions.

Cette année la thématique s'intitule « Joyeuses Résistances ? ». Pourquoi ce point d'interrogation ?

Une volonté affirmée de questionnement car, parfois, les résistances ne se savent pas, elles sont en train de se former et n'ont pas tout à fait conscience de leur statut. Donc, nous nous interrogeons sur cet acte dans un monde en mouvement voire en pleine bascule. Pour autant, il ne s'agit pas d'une vision purement historique, encore moins de prospective. Au contraire, nous souhaitons montrer si possible les différents visages sur des enjeux allant du monde du travail à l'environnement. Nous sommes au-delà de la spéculation. Dernier point et non des moindres, nous proposons des documentaires et de la fiction à égalité car nous avons à cœur de soutenir la forme documentaire.

Que signifie avoir 20 ans ?

Certes, c'est un cliché, mais on n'a pas tous les jours 20 ans ! Nous avons désormais suffisamment de recul pour être fiers du festival et fiers de notre public fidèle à Tulle mais aussi dans toute la Corrèze. Nous caressons de nouvelles envies pour prolonger et nous projeter dans une période où les associations sont plongées dans des situations financières turbulentes. Il faut également — c'est une nécessité — diversifier ses ressources mais également défendre le modèle associatif. Nous sommes ravis d'être toujours là et remercions particulièrement Le Véo, cinéma de Tulle, qui nous accompagne depuis toutes ces années.

Quelle est l'humeur de cette édition 2025 ?

Joyeuse ! Espérons-le, même si nous ne sommes pas naïfs. Nous ferons en sorte que le public reparte heureux et que ce festival fasse du bien.

Les Rencontres cinéma et société,

du mardi 7 au samedi 11 octobre,

Tulle (19) et Uzerche (19).

www.autourdulermi.fr

L'intégralité de l'entretien est à retrouver sur junkpage.fr

mira pizzeria chartrons bella



38 cours Evrard de Fayolle
tram c : Camille Godard



Sur Place



à Emporter

en livraison
avec uber & blackbird

OUVERT 7/7



05 56 29 12 63



12:00 • 14:00 / 18:30 • 23:00



@pizzeriamirabella



Véronique Ovaldé

© Pascal Ito - Flammurion

L'INVITATION AUX VOYAGES Du 10 au 12 octobre, à Biarritz, le festival littéraire qui envisage l'ailleurs fête ses 10 ans sous les auspices de la jeunesse.

DU PRINCIPE JUVÉNILE

«Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années.» Convoquer ici Corneille relèverait-il de la facilité ? D'ailleurs, qu'est-ce que la jeunesse ? Un état d'esprit ou un état civil ? Cette édition anniversaire du rendez-vous biarrot, qui, chaque automne, explore une thématique en lien avec le voyage, y répondra-t-elle ? Pour Claire Borotra et Anne Rotenberg, directrices artistiques de la manifestation, «la jeunesse n'est pas qu'une affaire d'âge : elle est un élan, une façon d'aimer, de rêver, de résister. Elle est mémoire, aussi».

Afin de circonscrire au mieux le sujet, l'Invitation aux voyages, fidèle à ses principes, se déploie entre rencontres, conférences, expositions, projections, et, bien évidemment, un volet de lectures. Citons *Confessions d'un masque* de Yukio Mishima par Laurent Poirtenaux ; *Une partie de chasse* de Véronique Ovaldé par Jean-Philippe Puymartin ; *Quand je serai grande je changerai tout* d'Irmgard Keun par Géraldine Martineau ; *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll par Claire Borotra, Benjamin Guillard et Lucrèce Sassella ; *Marigold et Rose* de Louise Glück par Fanny Cottençon ; *Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage* de Maya Angelou par Marie-Sohna Condé ; *Cher Monsieur Germain* d'Albert Camus par Samuel Labarthe ; *Éclats de jeunesse* de Stefan Zweig par Fanny Cottençon.

Parce que le verbe s'exprime encore mieux sur scène, direction les planches du Théâtre du Casino avec pêle-mêle : *La Promesse de l'aube* de Romain Gary par Christiane Cohendy et Samuel Labarthe ; *Et puis le feu* de Véronique Olmi par Paolo Malssis et Lalou Wysocka ; *Bonjour tristesse* de Françoise Sagan par Marthe Keller et Valentin Clabault ; *Le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier par Quentin Baillot, Denis Lavant et Ingrid Strelkoff ; *Jeunesse en clair-obscur* de Guy de Maupassant par Jacques Weber.

Au titre des échanges, Véronique Béchu, Véronique Ovaldé, Mazarine Pinget, Susanne Fourniss, Véronique Olmi et Charles Dupêchez pour des causeries en public, où l'on s'entretiendra du Quai Branly, du catholicisme, des violences faites aux enfants, des traditions musicales des populations forestières d'Afrique centrale, du mal-aimé Daniel Liszt... Trois jours seront-ils suffisants pour faire le tour de question ? **Marc A. Bertin**

L'invitation aux voyages : « Ma jeunesse »,
du vendredi 10 au dimanche 12 octobre, Biarritz (64).
invitationauxvoyages.fr

LIRE EN POCHE Du 10 au 12 octobre, Gradignan célèbre les 20 ans de son rendez-vous dédié au « petit » format. Lionel Destremau, commissaire général de la manifestation, rembobine.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

TOUT D'UN GRAND

Quelle est l'origine de la manifestation ?

Lire en poche a connu une première existence liée à l'arrivée de la médiathèque de la ville de Gradignan. Pour anticiper la pose de la première pierre, en 2005, le maire souhaitait organiser un événement consacré au livre. Aussi avons-nous lancé un appel à projets, en collaboration avec l'IUT des métiers du livre. Et c'est ainsi que le projet a vu le jour. Pourtant, les réticences autour du format étaient légion ! Il y a 20 ans, le poche était un peu méprisé, considéré comme un ouvrage de gare, donc créer un salon entièrement dédié à ce format n'était pas aisé, les auteurs n'ayant guère l'habitude de se déplacer pour parler de leur actualité dans ce format. Depuis, les choses ont favorablement évolué avec une montée en gamme, doublé d'un vrai succès éditorial. Lire en poche a définitivement trouvé sa place dans le paysage.

En quelle mesure Lire en poche se distingue-t-elle des autres manifestations du genre ?

À ses débuts, elle était considérée comme un salon « standard », mais Lire en poche s'est développé sur 2 axes. Premièrement, le rapport au territoire et à la commune de Gradignan. Désormais, il s'agit d'un rendez-vous incontournable voire obligatoire, y compris pour les nouveaux habitants. Il existe une espèce de rapport affectif, nourri depuis 20 ans ; certains ont même grandi avec nous ! Deuxièmement, sa convivialité car le rendez-vous se déroule dans l'enceinte du parc de Mandavit, un espace naturel de la ville de Gradignan. On y vient pour partager un moment durant le week-end. Lire en poche est indéniablement devenu un événement culturel de la métropole bordelaise, inscrit dans l'agenda automnal. Certes, nous nous plions aux règles d'un salon traditionnel, mais restons farouchement attachés à la voix des auteurs, à la rencontre avec le public. Enfin, nous développons un axe fort en direction du jeune public pour essayer de le fidéliser. Nous semons des graines car nous avons à cœur la volonté de transmission de la lecture. Il faut la renouveler plus que la développer et tenter aussi, modestement, de combattre l'hégémonie des écrans.

Pour célébrer cet anniversaire, vous avez choisi d'inviter parrains et marraines d'éditions précédentes. Lire en poche serait-il une histoire de famille ?

Il y a un peu de ça, indéniablement, certaines plumes voudraient même venir à chaque édition mais c'est hélas impossible... Les liens amicaux entre les auteurs et le public nourrissent depuis 20 ans la manifestation. La programmation de cette édition anniversaire reflète les moments forts ayant marqué notre histoire comme autant d'étapes dans l'évolution du salon. Salon ouvert à tous les publics et à tous les genres.

Évidemment, vous organisez une fête le dernier jour avec la venue de l'Elephant Brass Machine et du chorégraphe Chrysogone Diangouaya...

...il fallait bien marquer le coup et finir en beauté. C'est une première destinée avant toute chose au public. Une véritable fête pour les 20 ans, mais on reste raisonnable, il s'agit d'un petit écart.

Lire en poche,
du vendredi 10 au dimanche 12 octobre,
Gradignan (33).
www.lireenpoche.fr

Retrouvez l'intégralité de l'entretien sur junkpage.fr



© Gwendal Lemerrier

LES HEURES PERDUES DE LA BD Mené par un trio de passionnés, le petit festival BD angérien revient pour une deuxième année avec toujours pour maître-mot : la convivialité. Guillaume Bakeland, le fondateur de l'événement, en dévoile les coulisses.

Propos recueillis par **Nicolas Trespallé**

LUPIN SUR LA PLANCHE

Comment a démarré ce festival ?

Je viens de Boulogne-sur-Mer, où existe un festival de bande dessinée depuis une trentaine d'années. Je m'occupais de réserver trains et hôtels pour les auteurs. Quand j'ai déménagé en Charente-Maritime, j'ai voulu faire la même chose. J'avais une liste de contacts et des envies. Comme on n'avait pas beaucoup de moyens au départ, on a misé sur des auteurs locaux, mais on a eu aussi pas mal de Bretons, grâce à Gwendal Lemerrier qui a covoituré avec plusieurs confrères de sa région ; ce qui a permis de limiter les frais.

Quelle évolution pour cette deuxième édition ?

On était sur une seule journée l'an dernier, on passe à deux jours ce qui nous permet d'élargir notre panel d'auteurs invités. Quand un festival plaît, les artistes reviennent et en parlent autour d'eux. Le bouche-à-oreille a très bien fonctionné pour nous ! Une vingtaine de créateurs ont répondu présents, dont Isabelle Dethan, Mazan, Nicolas Guénet, Juliette Vaast, Coline Chevis.... Et Gwendal Lemerrier qui réalise à nouveau l'affiche en reprenant le personnage d'Arsène Lupin.

Des animations prévues ?

La veille du salon, le vendredi, David Charrier et Miceal O'Griafa expliqueront à la médiathèque comment se fait une bande dessinée. Il y aura aussi une exposition du portfolio Lupin dans les rues angériennes de Gwendal Lemerrier et une autre autour des animés japonais des années 1980 – *Albator*, *Goldorak*, *Cobra*, etc. – revus par plusieurs auteurs.

Vous n'êtes que trois dans votre association. Pas trop compliqué de tout gérer ?

C'est volontaire. C'est plus facile à tous les niveaux, pour s'occuper des subventions, pour échanger et se mettre d'accord sur un auteur... On veut que le festival reste à taille humaine et on n'aura jamais plus d'invités. Mais on veut s'ouvrir à tout le monde, à l'amateur comme au curieux qui passe par là. L'an dernier, on a pris une photo d'une petite dame avec son sac à dos revenant du marché avec ses poireaux, elle n'était sans doute pas fan de bande dessinée, mais on la voit repartir avec un album dédié. Pour nous, c'était pari gagné !

Les Heures Perdues de la BD,

du samedi 8 au dimanche 9 novembre, Saint-Jean-d'Angély (17). www.facebook.com/p/Les-Heures-Perdues-de-la-BD-61560649716866/



© Étienne Davodeau

FESTIVAL BD EN PÉRIGORD Pionnier de la BD documentaire, auteur empathique, Étienne Davodeau est l'invité d'honneur de la 36^e édition de la manifestation de Bassillac-et-Auberoche, en Dordogne.

TRAIT HUMANISTE

Les Ignorants, *Lulu femme nue*, *Les Mauvaises Gens*, Étienne Davodeau fait partie de ces auteurs qui ont ouvert la bande dessinée à des gens qui n'en lisaient pas, prétextant mordicus ne pas aimer ça. Un trait sans fioritures, une sobriété dans la narration, l'envie de prendre à bras-le-corps des sujets sociaux ou d'explorer des vies fictives ou réelles par le prisme de l'engagement et des passions intimes, ont permis au bédéaste (et occasionnellement cinéaste) d'imprimer sa signature dans le paysage du 9^e art.

Son tout nouvel album, *Là où tu vas. Voyage au pays de la mémoire qui flanche* (Futuropolis), dont la sortie coïncide avec le festival, reprend son goût de l'enquête de terrain pour valoriser ces métiers du soin indispensables mais souvent invisibilisés dans la société ; ici, une accompagnatrice à l'écoute de malades souffrant d'Alzheimer. Événement de la rentrée BD, l'album fait l'objet d'une exposition, mais une dizaine d'autres seront à découvrir dans différents lieux disséminés entre Bassillac, Périgueux et les alentours.

La capitale du Périgord blanc accueille ainsi *Portraits nomades* du duo Pichelin/Troubs, reportage au trait jeté au sein d'un centre de foyer d'urgence. À retrouver aussi les gouaches malicieuses de Placid dévoilant un Périgueux plus grotesque et décalé, la partie « office du tourisme » étant assurée par Olivier Thomas, auteur d'une biographie dessinée de Paul Abadie, architecte célèbre pour avoir redonné son lustre à l'emblématique cathédrale Saint-Front.

Plus alternative, la Suissesse Anna Sommer soutenue par les prestigieux *Cahiers dessinés* de Frédéric Pajak se retrouve sur les cimaises pour une sélection de ses travaux en papier découpé révélant son art de la composition au scalpel, et son envie de distordre le banal sous des embardées surréalistes et sensuelles. Plus loin à Trélissac, il sera temps de (re)découvrir le plus égyptien des auteurs français passé par *Charlie mensuel*, le trop discret Golo qui se voit enfin consacrer une rétrospective amplement méritée.

Côté salon, les jeunes pousses et vieux briscards (David B., Baudoin...) seront accompagnés d'une belle délégation espagnole avec Carla Berrocal, Candela Sierra, Victor L. Pinel ou Altarriba, à laquelle s'ajoute le Japonais Yasutoshi Kurokami, un auteur nourri autant par Taiyo Matsumoto que par...Reiser. Un télescopage culturel curieux à l'image de cette manifestation dense et variée, qui a à cœur de toucher tous les publics. **Eugène Fullstack**

Festival BD en Périgord,

du vendredi 10 au dimanche 12 octobre, Bassillac-et-Auberoche (24). bd-bassillac.com

FOIRE AUX VINS 2025 En octobre, prend fin le traditionnel rendez-vous automnal. Qu'à cela ne tienne, il est encore temps de se rattraper avec une sélection pour toutes les bourses qui, cette année, continue de priser les pratiques vertueuses et les labels environnementaux qui comptent. Une recension privilégiant vins de lieu et vins de terroir. Par **Henry Clemens**

GRANDE DISTRIBUTION DE QUILLES INDISPENSABLES



AUCHAN HYPERMARCHÉ
Jusqu'au 12 octobre
Parmi les pépites de l'enseigne, nous avons jeté notre dévolu sur la cuvée **Vigne des Loups du Domaine Mourat** en AOP Fiefs Vendéens **2024** (AB). Un rouge issu de flanc de coteaux aux notes de fruits rouges frais et de fruits noirs. Joliment croquant. Une découverte pour étonner son monde.
À quelques encablures de là, nous avons encore retenu le très appétissant ou alléchant (appétant est à éviter...) **Domaine des Hardières 2022** en Anjou Blanc (AB). Un 100% chenin qui possède du gras et une grande fraîcheur, autour de fruits blancs estivaux. Il ne faudra pas passer à côté du **riesling** en Vendanges Tardives du **Domaine Engel 2018** (AB). La bouche est portée par les expressions miellées et des notes de fleurs blanches ! Une quille de fête pour enluminer des poissons en sauce. Intemporel.

CARREFOUR
Jusqu'au 26 octobre
Nous avons retenu le **Coup de Blouge 2024** en IGP Atlantique de Laurent Cassy. Un vent de fraîcheur saisit les papilles qui en redemandent !
Les Pentes Douces de la Famille Arimault-Grosbois en 2024 en Touraine Sauvignon (AB) constituent une agréable surprise avec une bouche à la fois juteuse et tendue. Idéal pour accompagner les fromages de chèvre.
Le Château Montaurone 2024, Coteaux d'Aix-en-Provence rosé (AB), convoque des notes de fruits rouges, vives au nez, et se montre très texturé en bouche.

Le Château La Sauvageonne, cuvée les Oliviers 2023, AOP Terrasses du Larzac (AB), s'avère subtilement méditerranéen avec ses effluves de garrigue et d'épices douces. Une bien belle bouteille.

LIDL
Nous avons particulièrement apprécié le **Domaine Py 2023**, AOP Corbières (AB), qui se distingue par la richesse de sa palette aromatique à base de violette et de fruits noirs à peine confiturés.
Le Château La Fleur Chevrol, cuvée Orchidée, AOP Lalande-de-Pomerol **2023** (AB), réconciliera les plus rétifs avec Bordeaux. Les équilibres sont parfaits entre les épices, la fraîcheur et des tanins souples.

LE PETIT BALLON
Jusqu'au 5 octobre
Au nombre des pépites proposées par Le Petit Ballon, on s'arrêtera sur le **Domaine Capmartin, Agrumes & Caetera 2023**, en Pacherenc du Vic-Bilh dont on apprécie les dominantes de fruits exotiques et la matière ample. Une découverte.
À Blaye, on ne passera pas à côté de **L'Atypic, du Château Peybonhomme les Tours 2023**. Une grande vigneronne et des

cuvées de terroir droites et gourmandes. Incontournable. La famille Fabre dispense depuis des lustres de forts jolis corbières. Une fois n'est pas coutume, elle nous offre **L'instant bulle 2023**. Un pétillant naturel du Languedoc éclatant de fraîcheur.

LECLERC
Du 30 septembre au 12 octobre
Fort d'une édition précédente réussie (100 M€ réalisés en 2024 !), l'inventeur du concept confirme à nouveau son statut de leader national des foires aux vins. La prime à l'effervescence et à la fraîcheur. À l'image du **vouvray Brut Méthode Traditionnelle, cuvée G de Gilles Gaudron**, qui offre une bulle fine et une matière joliment vineuse.
Dans un autre registre, nous avons retenu la **cuvée A Catena 2023**, IGP Île de Beauté, aux subtiles nuances florales et à la bouche finement acidulée.

COMPTOIR DES VIGNES
Jusqu'au 15 octobre
La sélection du Comptoir des Vignes est ramassée mais d'une redoutable efficacité. Voici un IGP Île de Beauté du **Domaine Vico**

2024 (AB) en blanc évoquant fruits blancs et citron jaune. Un jus à boire sous la tonnelle.
Aux antipodes, arrêtons-nous sur le **pinot noir alsacien du Domaine Hubert Reyser 2023**. Une quille aux tonalités printanières qui dispense de délicieuses notes de fraises des bois et de framboises.
La cuvée **Les Beaumonts du Domaine Roux** en AOP Chorey-lès-Beaune **2022** est un véritable trésor à un prix imbattable. Attention, il n'y en aura pas pour tout le monde !

BIOCOOP
Jusqu'au 14 octobre
Pour l'incontournable enseigne bio, la prime est à la vertu et à l'artisanat. **Épaulé Jeté 2023 de Catherine et Pierre Breton** en AOP Bourgueil (AB) nous livre l'incarnation d'un cabernet franc parfaitement mûr et juteux. Le plaisir est immédiat.
Le **minervois 2024** (AB) **cuvée Champ du Roy du Château Coupe-Roses** en blanc offre une bouche ample et très dense autour de fruits blancs estivaux superbement croquants. Un délice.





© Thomas Sanson - Ville de Bordeaux

Pierre Hurmic & Philippe Etchebest

BON ! Du 13 au 19 octobre, la Ville de Bordeaux organise la troisième édition de son festival gourmand, parrainée par le chef Philippe Etchebest.

À TABLE !

Une semaine pour quoi ? Mieux manger ? Se familiariser avec la gastronomie durable, locale et responsable ? Apprendre à cuisiner ? Se faire plaisir et faire plaisir ? S'éveiller au goût ? Et si Bon ! était tout cela à la fois et plus encore ? Tout public et tous palais, du nord au sud de la ville, de la rive gauche à la rive droite, il y en aura pour les appétits de moineaux comme pour les ogres.

Du jardin à l'assiette, en passant par les questions environnementales, la manifestation invite ainsi tout un territoire à partager un bien commun séculaire à travers ateliers, animations, conférences, débats, expositions, et – comment pourrait-il en être autrement ? – des repas.

Pas moins de 70 acteurs du cru pour faire bouillir la marmite : producteurs, artisans, restaurateurs et associations. Et des sommités telles que Tanguy Laviale, chef de Ressources (une étoile au Guide Michelin), qui a fondé la structure L'Assiette (afin de promouvoir une alimentation de qualité auprès des jeunes générations) et initiera 500 enfants à la confection de bocaux de fruits lors d'un atelier spécial. Une gageure ? Pas vraiment, le néo-Bordelais dispense chaque mercredi un cours gratuit à l'attention des étudiants du CROUS de Talence.

Autre sommité, propulsée parrain 2025, Philippe Etchebest. À la tête de Maison Nouvelle (deux étoiles au Guide Michelin) et du Quatrième Mur (brasserie et table d'hôtes), une étoile au Guide Michelin et 10 ans d'âge, cette figure médiatique redoutée (« Top Chef », « Cauchemar en cuisine »), aventurier des papilles (« Un chef au bout du monde »), batteur à ses heures de Chef & The Gang, a imaginé des menus pour les 17 000 écoliers bordelais et les seniors. Et rien que pour le bonheur des classes de CE2, il co-animera un quizz ludique dans les jardins de l'Hôtel de Ville, vendredi 17 octobre.

Si le menu semble fastueux, quelques recommandations (HYPER) subjectives néanmoins. Mardi 14 octobre, un concours de la meilleure chocolatine (eh oui, c'est Bordeaux, le Sud-Ouest, pute borgne !) dans les salons feutrés de l'Hôtel de Ville.

Mercredi 15 octobre, sous la halle du marché des Capucins, 10 binômes chefs/apprentis pour redonner ses lettres de noblesse à l'emblème local souillé par les marchands du temple : le poisson à la bordelaise. Jeudi 16 octobre, dans les jardins de l'Hôtel de Ville, le maestro sicilien Bartolo Calderone (Capperi, c'est lui !) initiera le public à l'art subtil de la focaccia. Vendredi 17 octobre, Nicolas Cajal, chef de RestÔ&Cie, en direct de La ManuCo pour une *masterclass* entièrement dévolue à la... tartine ! Pensez à bien joindre pour savourer ces agapes. **Marc A. Bertin**

BON !

du lundi 13 au dimanche 19 octobre, Bordeaux (33).

www.bordeaux.fr



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr



BON !

Festival gourmand

3^E
ÉDITION

**Du 13 au 19
octobre 2025
dans toute
la ville**



Rendez-vous
dans tous les quartiers
pour goûter, jouer,
apprendre, cultiver
ensemble

LE GRAND MEZZÉ de **Pauline Lévigat**

Épiceries, traiteurs et buffets fusionnent et se réinventent à Bordeaux. En vitrine ou *self-service*, cette sélection fera à coup sûr le bonheur des épicuriens qui se plairont à personnaliser le contenu de leur assiette en fonction de leur appétit, de leurs goûts ou de leur budget.



LA MANUFACTURE LE BAYON

Si j'avais été officiante à la cérémonie de leurs noces, j'aurais certainement déclaré « Clothilde, Loïc, vous voici désormais unis par l'amour de la pâte feuilletée et des bonnes choses de la vie ». Car voici bien ce qui traduit la signature de ce duo, Le Bayon, dans la vie comme dans leurs créations sucrées et salées : un haut niveau de savoir-faire et des bons produits. Depuis mai 2021, Clothilde et Loïc excellent dans l'art de la pâtisserie et celui de la charcuterie fine, préparant pâtés croûte, tourtes charcutières, gravlax de truite, saucisson brioché et autres mets salés, disponibles en vitrine ou sur place pour le déjeuner. Souvent à partir de productions locales, ici le soin est accordé aux matières premières pour un rendu de qualité. Les amateurs de pâtisserie connaissent sûrement l'adresse, idéale pour goûter un bon thé avec une tarte sablée ou un beignet praliné chocolat noisette imaginé par Clothilde. Le midi, on s'y attable en terrasse et on déguste pour 16 € une assiette salée : ce midi, pâté croûte végétal excellent, accompagné de légumes rôtis, salade et *pickles*. Un coin épicerie vous permettra de faire quelques emplettes parmi une sélection des meilleurs produits locaux comme le piment fumé du Béarn, les thés de Vrac, le café d'Oven Heaven ou encore la conserverie maison avec les *pickles* d'asperges vertes, les *chutneys*, les terrines ou la tarbenade (à base de haricots tarbais et noisettes).

La Manufacture Le Bayon
23, rue des Frères-Bonie
33000 Bordeaux
[@lamanufacturelebayon](#)



JOHN DORY

Un vent de nouveauté souffle depuis la rentrée sur les Chartrons, non loin de la station Camille-Godard. Et pour cause, après de nombreuses expériences en service et en cuisine, à Londres et Bruxelles, c'est ici qu'Élise a choisi d'implanter son épicerie-traiteur-caviste baptisé « John Dory » ; le nom anglais du saint-pierre. *Got it?* À l'aube, elle retrousses ses manches pour cuisiner salades et plats dont un choix de viandes et de poissons qui change quotidiennement. Ses spécialités trôneront en vitrine à emporter dès midi pour le déjeuner et jusqu'à 20h le soir en semaine (et hop, dix points de charge mentale en moins pour le dîner!). Au menu ce jour, des brochettes de poulet au citron confit et zaatar, des carottes râpées délicieuses agrémentées d'un mélange « dukkah » maison (noisettes, pignons et nombre de graines et épices), un *ceviche* de bar ultra-frais mais aussi des classiques comme le poireau vinaigrette ou une quiche comté-jambon parfumée d'une pointe d'estragon. Sur les étagères, la petite épicerie regorge de merveilles, telle une caverne d'Ali Baba avec pour trésors la *chili oil*, le fameux sel de Maldon, les merveilleuses *pitas* et olives de Kalamata de la maison Kalios ou encore les succulentes marmelades Lemon Story. Côté vins, le répertoire est nature, sélectionné avec soin et amour par Charlotte autrement connue sous l'étiquette « Les Vins du Chat ». Ouvert du lundi au vendredi, on imagine déjà John Dory faire des émules et, pourquoi pas, un jour, des petits ?

John Dory
42, rue Camille-Godard
33000 Bordeaux
[@johndory.bdx](#)



RESTÔ&CIE

Aurai-je les yeux plus gros que le ventre ? Le suspense est palpable à la ManuCo, rue Causserouge. Après avoir inspecté un par un les plats du buffet froid, puis du buffet chaud et m'être servie de presque chacun d'entre eux, mon assiette est déposée sur la balance. Le verdict ne se fait pas attendre : 628 grammes, porcelaine comprise. Bien que ma gamelle semble dire le contraire, je suis finalement une petite joueuse ce midi... mais bon j'ai des articles à écrire en digestion et des lecteurs à rassasier donc je vais miser léger. Après avoir réglé mon dû, je m'installe sur la mini-terrasse, située dans la cour intérieure, permettant de déjeuner à ciel ouvert, ce qui est plutôt rare dans les adresses proches de la rue du Mirail. Je teste aujourd'hui la nouvelle adresse estampillée RestÔ&Cie ; projet porté par Nicolas et Magali, déjà implanté au sein de ChapitÔ à Bègles (Bordeaux Métropole) et maintenant à la ManuCo (proche de la Victoire), sur la base d'une cuisine locavore et anti-gaspi, favorisant l'insertion professionnelle. Tous les mercredis, il est d'ailleurs possible de participer à un atelier cuisine, en prêtant main forte et en découvrant l'envers du décor, en immersion dans la cuisine avec Nicolas. Ouvert également les samedis, RestÔ&Cie propose un *brunch* sain, gourmand et équilibré, avec le même principe qu'en semaine, au poids (à 3 € les 100 grammes). Voici qui devrait finir de vous convaincre d'aller y planter votre fourchette avec curiosité.

RestÔ&Cie
15, rue Causserouge
33000 Bordeaux
[@restoetcie_manuco_bordeaux](#)



FOISON

Thibaud Guena, cuisinier depuis 10 ans, a arpenté le Pays basque avant de prendre un poste de chef au Château Marquis de Terme. Durant un an, l'idée d'un buffet à la française germe dans sa tête jusqu'à prendre vie, début août en plein centre de Bordeaux, à quelques mètres de la place Tourny. Comme son nom « foison » le laisse présager, ici c'est l'abondance et la variété des mets qui priment. Une fois installé et le vin commandé, c'est au client de déambuler et de composer son assiette. La formule s'élève à 32 € le midi et 42 € le soir par personne pour accéder au buffet à volonté, de saison et entièrement fait maison par l'équipe. Chaque recette d'entrée est soignée, par sa présentation et son originalité, comme le mi-cuit de truite et sa sauce vierge ou la salade de tomates, nectarines, pignons torréfiés et pesto de basilic. Les classiques ne manquent pas à l'appel : huîtres, bulots, œufs mayonnaise, pâté croûte et sa farandole de *pickles* maison. La suite se déroule sous forme de buffet chaud, servi directement par le chef ou son second, de la casserole à vos assiettes. Poulpe sauté à l'ail et aux *piquillos*, épaule d'agneau lentement rôtie aux épices cajun, poitrine de porc confite ou encore poulet braisé au citron confit et estragon... Les plus gourmands ne se priveront pas de tout goûter mais attention de garder un peu de place pour les desserts qui, eux aussi, ne manquent pas d'arguments, à commencer par cette soupe de pêches au poivre de Timut et ses notes d'agrumes, un carpaccio de melon menthe piment d'Espelette ou encore un clafoutis abricot thym (oui j'ai testé cette adresse en août, ce qui explique les fruits d'été à profusion !). Bref, un peu de nouveauté sur la scène des restaurants bordelais, avec un challenge fort : faire rimer quantité et qualité.

Foison
53, rue Lafaurie-de-Monbadon
33000 Bordeaux
[@foison.restaurant](#)



Du 24 au 26 octobre, vivez une expérience inoubliable à Grand Cognac, lors d'un événement unique qui vous embarque pour un véritable voyage sensoriel au cœur du terroir cognaçais et de ses alentours. La parole à Jérôme Sourisseau, président de l'agglomération de Grand Cognac, et instigateur de la manifestation.

BAN DE LA DISTILLATION

Pourquoi avoir créé le Ban de la Distillation ? Pourquoi est-ce important d'avoir ce moment de célébration ici, à Cognac ?

En termes de surface, nous sommes le premier vignoble de France. Pour autant, depuis plus de 20 ans, il n'y avait plus de moment de fêtes des vendanges. C'est sûrement lié au fait que pour nous, producteurs de Cognac, les vendanges représentent le début de l'histoire. L'étape fondamentale pour le cognac, c'est la distillation. C'est là où l'on va sublimer le vin, en extraire les meilleurs arômes pour constituer l'eau-de-vie de Cognac qu'on va mettre en vieillissement. Il y a longtemps que j'avais cette idée de célébrer ce moment. J'en avais parlé à quelques amis, mais sans vraiment appuyer sur le bouton. La reconnaissance des savoir-faire du cognac au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco a été déterminante pour franchir le cap. Je voulais aussi une mise en valeur de la culture qui gravite autour du cognac. Son empreinte dans la littérature, la musique, le cinéma, etc. Tout cela m'a conduit à proposer non pas un ban des vendanges, mais un « ban de la distillation ». Un événement qui permet aussi d'ouvrir des lieux qui sont toujours fermés au public ! Ce qui nous permet d'avoir une carte d'attractivité supplémentaire pour atteindre notre objectif de développement touristique qui est de doubler le nombre de touristes reçus d'ici 2030. Autant d'éléments ayant conduit à la création du Ban de la Distillation avec tous les acteurs de la filière.

Que représente le moment de la distillation pour les producteurs ?

Le procédé de la distillation est ancien et provient de nombreux épisodes historiques. C'est un processus qui a structuré toute la région. Il se fait 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, avec des étapes précises, et requiert une attention de tous les instants. C'est une étape qui a occupé les vigneron pendant les périodes d'hiver en chevet de la distillation. Cela a aussi amené les productions à se renseigner sur le monde extérieur car dès le XVIII^e siècle, le cognac se vend le plus à l'étranger. La distillation est un acte puissant de création ayant une influence sur la culture et l'approche du temps des producteurs.

Tout le monde du cognac joue-t-il le jeu pour cette fête ?

Il y a eu une évolution très forte car pendant longtemps les viticulteurs cognaçais étaient plutôt cachés pour plein de raisons. Dans les années 1990, il y a eu un mouvement d'ouverture des portes, pour montrer ses savoir-faire, faire découvrir. Aujourd'hui, beaucoup ouvrent volontiers leurs chais. Pour le Ban de la Distillation, nous avons beaucoup de retours à notre appel à participation.

Pour le cognac, le contexte international est assez tendu en ce moment... Le Ban de la Distillation cherche-t-il à montrer ce produit autrement que coïncé dans une guerre douanière ?

Bien sûr ! Il y a également une volonté que les Français se réapproprient ce joyau national ! Nous vendons aujourd'hui essentiellement à l'international : 98% des ventes pour seulement 2% en France... C'est pourtant un produit qui représente la France à l'étranger au premier chef. Et le fait qu'il soit emblématique le met en difficulté avec les taxes car, à chaque fois qu'on veut attaquer la France, on attaque le cognac. Une situation paradoxale que nous voulons faire évoluer avec le Ban de la Distillation pour que les Français puissent redécouvrir le cognac et tout son univers au-delà de la boisson alcoolisée.

Il s'agit de la troisième édition. Pour les deux premières, les visiteurs étaient-ils au rendez-vous ?

Le nombre d'activités augmente, le nombre de visiteurs aussi. Nous sommes sur une croissance sereine et maîtrisée. L'engouement suscité dans la région, le nombre de visiteurs, les parrains illustres... Tout cela répond à nos objectifs. J'espère que d'ici 10 à 15 ans, bien après moi, l'événement aura encore plus de notoriété qu'aujourd'hui ! Cette année déjà, nous passons à 3 jours au lieu d'un week-end auparavant.

Pouvez-vous nous présenter le programme de cette troisième édition ?

Nous allons retrouver des choses traditionnelles comme les portes ouvertes dans les distilleries. Il y a aussi un grand banquet, des visites exceptionnelles, des initiations sur le cocktail à base de cognac, des lectures pour apprécier le cognac dans la littérature. Il y aura aussi un concert aux Abattoirs avec notamment le groupe Chef and The Gang le samedi soir. J'invite tout le monde à aller voir sur le site internet pour découvrir tout le programme.

Un coup de cœur à partager ?

Voilà qui est difficile... À quelqu'un qui ne connaît vraiment pas et viendrait pour la première fois, je suggère de visiter une distillerie voire prendre un brunch dans une petite distillerie. Parmi mes autres moments favoris, les concerts qui se déroulent dans une distillerie. Un moment magique.

Ban de la Distillation.

du vendredi 24 au dimanche 26 octobre, Cognac (16).
www.grand-cognac.fr



300M² DÉDIÉS À LA DANSE



DANSER, CRÉER, PRATIQUER ET DÉCOUVRIR

Showgirl Talons - Lyrical / Jazz - Hip-Hop
Comédie Musicale - Dancehall - Effeuillage burlesque - Heels



www.famous.dance
[@famous_studio_dance](https://www.instagram.com/famous_studio_dance)

24 Av. Saint-Amand, 33200 Bordeaux
05 57 81 78 07